

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

## **Les nouveaux défis de l'éducation populaire,**

***Construire l'autonomie dans une société de l'incertitude***

# SOMMAIRE

<b>CAFÉ-PHILO</b> Evelyne Schmitt-Troxler .....	3
<b>COMMISSION LANGUES / RAOUL</b> Annette Marquis-Weber .	6
<b>CARREFOUR EUROPÉEN :</b>	
<b>Table ronde</b> .....	8
<b>Synthèse</b> Louis Caul-Futy .....	10
<b>Les nouveaux défis</b>	
<b>pour l'éducation des adultes</b> Andréas Paula .....	11
<b>UCP 93, UNIVERSITÉ CITOYENNE ET POPULAIRE</b> .....	14
<b>EN IMAGES</b> .....	15
<b>EDUCATION POPULAIRE EN SEINE-ST-DENIS</b> .....	16



## ADOPTION DU PROGRAMME :

<b>"EDUCATION ET FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE"</b> .....	17
<b>LES HAÏKUS</b> .....	17
<b>VOYAGE DANS LES UP</b>	
<b>La maison des Babayagas</b> Thérèse Clerc .....	18
<b>Université... soudain je m'interroge...</b> Ginette Chanut.....	18
<b>Culture ? Vous avez dit culture ?</b> Ginette Chanut.....	19
<b>L'AFFAIRE DREYFUS</b> Edmond Cailleton .....	20
<b>BANALISER LE VÉLO URBAIN</b> Denis Rambaud .....	21
<b>BIBLIO</b> .....	22
<b>"DIF" DROIT INDIVIDUEL À LA FORMATION</b> .....	23
<b>INITIATIVES</b> Alain Charmillot et Christine Battle .....	24
<b>RENCONTRE INTERNATIONALE DES UP - NOVEMBRE 2007</b> .....	28

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Juin 2007

*Prix au numéro : 5 €*

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF**  
13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45  
e-mail : [upfrance.aupf@laposte.net](mailto:upfrance.aupf@laposte.net)

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**  
UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail [upj@vtx.ch](mailto:upj@vtx.ch)

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Christine Battle, Edmond Cailleton, Ginette Chanut, Alain Charmillot, Thérèse Clerc, Renée David-Aeschlimann,  
Annette Marquis-Weber, Andréas Paula, Evelyne Schmitt-Troxler, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Photos : Pierre Pawlas & Denis Rambaud - Dessin : Lucille Génestoux

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982  
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire  
Membre de l'EAEA (Association Européenne pour l'Éducation des Adultes)



# Universités Populaires :

## Les nouveaux défis de l'éducation populaire,

**Construire l'autonomie dans une société de l'incertitude**

**Colloque européen des UP  
Bobigny - 10,11,12 novembre 2006**

## LE CAFÉ-PHILO

**Autonomie, individu et réflexion collective**

**Evelyne Schmitt-Troxler**

### Témoignages

#### **Autriche : Andreas**

Intervenir en éducation des adultes par rapport à l'autonomie est contradictoire : les adultes arrivent avec leurs idées, leur éducation – donc la seule façon pour eux d'apprendre est en autonomie.

Nous devons donc penser autrement l'éducation, les processus d'apprentissage.

Si nous n'arrivons pas à prendre

pluie" se prononce à peu près comme "vive la reine" donc il en a été déduit à l'époque de Bernadote que les Suédois parlaient le français !

En éducation des adultes il en va de même : on donne beaucoup de connaissances mais pas de sens. Il convient de s'interroger sur :

- qu'est-ce qu'on apprend ?
- une pédagogie à trouver pour que les connaissances soient mises en pratique et deviennent le point de départ d'autres connaissances.

Il faut cesser d'opposer connaissances théoriques et connaissances pratiques, au contraire créer des passerelles et faire apparaître le "silent knowledge" derrière les connaissances pratiques.

Les bases de la réflexion en éducation des adultes en Suède sont donc :

- Comment valoriser les connaissances pratiques en théorisant ?
- Comment apporter une réflexion critique par rapport à ce qu'on apprend qui doit être le point de départ pour d'autres connaissances ?

#### **Genevilliers : Patrice**

Ce qui distingue l'homme de l'animal, c'est la pensée. C'est par la pensée qu'on devient humain et l'humanisation se fait dans des processus collectifs : les hommes ont besoin de partager avec leurs semblables.

Les cours permettent l'épanouissement individuel par l'esprit critique. Après, les apprenants sont libres d'appliquer ou pas.

Ceux qui viennent recherchent des savoirs et recherchent d'autres gens voulant acquérir des savoirs.

C'est la citoyenneté qui conduit à la recherche des savoirs.

Il s'agit de développer l'individu par l'action collective.

#### **Savoie : Louis**

Dans notre société actuelle il n'y a pas d'autonomie mais une pseudo-autonomie ; il s'agit d'individualisme, pas d'autonomie : on ne parvient pas à donner du sens aux mutations vécues, au contraire il y a doute, incertitude ; nous sommes dans une société d'incertitude et au lieu de faire face, on se trompe :

- on fuit les mutations en se réfugiant dans des croyances diverses,
- on se défend et, se représentant ces mutations comme des menaces, on cherche des fautifs,
- on se réfugie dans le populisme.

Dans nos UPs essayons donc de centrer nos actions sur une réponse au sens à donner aux mutations, la société n'ayant pas suffisamment d'espaces pour y répondre.



*Une assistance attentive*

d'autres positions que "je vous dis quelque chose et vous avez compris" nous allons nous retrouver en échec par rapport à l'autonomie.

#### **Suède : Michel**

Anecdote : en suédois "on veut de la

Mettons en place des projets d'organisation de la parole dans la cité :

- des débats sur des problèmes d'actualité afin de passer de l'opinion au jugement,
- la construction d'une charte du vivre ensemble,
- dans les familles, l'organisation de la parole des parents et des enfants ; le dialogue dans les écoles : la parole aux élèves,
- la construction de contrats individuels d'engagement.

### Boulogne-Billancourt : Sylvie

Les 3 termes du café philo *autonomie, individu, réflexion collective* sont intéressants.

**Autonomie** : nous sommes là pour que nos étudiants réfléchissent par eux-mêmes.

Référons-nous à Kant : "se donner à soi-même sa norme", soit penser par soi-même, telle est notre tâche : trouver ses repères par rapport à l'enseignement proposé, penser en dehors de la pensée unique.

**Individu** : plutôt *personne* : nos apprenants ne sont plus des individus mais des personnes, c'est-à-dire qu'ils sont *perméables*, perméables entre eux et leurs voisins, de celui qui "a" le savoir à l'autre ;

**Réflexion collective** : renvoie au mot de *collectivité* et de *masse* : nos UPs ne sont pas une *masse* mais une *collectivité*, soit une communauté de *personnes perméables* les unes par rapport aux autres.

### Suisse : Fabien

La phrase symbolique de la mission pour les UPs suisses en 2007 est : "mettre la connaissance en action" ;

En fait pour moi la notion d'autonomie ou de groupe est un faux débat : ne sommes-nous pas

toujours seuls et ne devons-nous pas toujours être en groupe ?

Les médias sèment l'inquiétude et la désinformation donc notre mission est de "mettre la connaissance en action" et il y a urgence.

*"Si ce n'est pas nous, alors qui ?*

*Si ce n'est pas maintenant, alors quand ?"*

ANTIGONE – Anouilh

## Café philo

### L'individu

Est-ce un bon point de départ pour la réflexion et l'activité des UPs ?

Ce n'est pas sûr. L'individu est décrit comme :

- quelque chose d'abstrait – donc une unité interchangeable
- "apte à" : est-ce sûr ?
- "rationnel" : dans quelle mesure ?

Ne parlons pas d'individu mais de personne.

Chez KANT l'homme est vu non comme

un moyen mais une fin. En ce moment la société voit l'individu comme une unité interchangeable considérée comme moyen et non comme fin (dans l'emploi l'individu est un moyen).

"L'individu ne s'oppose pas à l'universel, il l'exprime".

Il existe une tradition remontant à Descartes concernant "l'individu rationnel". Rappelons "tout homme libre détient autorité sur ses esclaves nègres" ! Le rapport à l'autre est une grande difficulté de Descartes.

Sartre : "J'ai laissé chaque individu trop indépendant par rapport à autrui".

Si l'université populaire veut développer la capacité de l'individu il y a problème.

### L'autonomie

Par rapport à quoi ?

- à la nature : en fait l'activité de tout être humain est la recherche du pain : sommes-nous autonomes par rapport à la nature ?

Référence à Descartes : comment être maître et possesseur de la nature ? Question impossible aujourd'hui,

- de l'homme face à lui-même : est-on maître de soi-même ? Pas sûr ! oui dans les gestes quotidiens, mais autrement ....

*Ex* : les créateurs d'entreprises veulent être libres – il s'agit d'une liberté apparente : ils sont soumis à ceux qui leur donnent des crédits : il y a subordination de fait par rapport aux banques, grandes entreprises ...

L'homme devient étranger à lui-même, il y a aliénation, dépendance d'autrui :

de celui qui est propriétaire de son travail ; le travail apparaît comme imposé.

*Conséquences* :

- est-il possible dans ce contexte de penser par soi-même ?
- sommes-nous en mesure de rejeter les choses ?

*En pratique* : passer à l'action ? est-ce si facile ? suffit-il d'appeler à le faire ?

La critique est un début de projet. Quelles autres conditions pour y parvenir ?

### Réflexion collective

Le thème est un défi difficile dans les conditions actuelles.

Une voie à saisir : aider les participants à conquérir non seulement des connaissances mais un apport critique par rapport à "l'enseignement officiel" : notion d'*intelligence collective* (citations : Dante, Voltaire, Diderot)

L'intelligence collective c'est par exemple le travail en équipe par opposition au travail à la chaîne – il implique l'intelligence collective, il y a moins de hiérarchie dans la mesure où la qualité dépend de la solidarité du groupe.

Cf "L'intelligence collective" de Pierre Lévy

## Méthodes et contenus

Il n'y a pas de problème de méthodes, mais un problème de contenus : il s'agit de prendre du recul par rapport à ce que l'on nous a enseigné : les choses ne sont pas comme on nous les a apprises .

## Débat

### Sylvie

Il est dangereux d'opposer les universités et les UPs : nous avons intérêt à fonder nos enseignements sur les savoirs universitaires : nous devons nous reposer sur ce savoir et ne pas dévaloriser la travail des universitaires.

Les Ups devraient se développer parce qu'il y a besoin de comprendre par rapport au matraquage de "vérités".

On a perdu l'habitude de penser au sens des mots.

### Annie

Il y a inquiétude par rapport à une société qui sème l'angoisse, puis nous vend les remèdes, d'où l'importance de s'interroger sur les mots.

Avec les caméras de surveillance où est l'autonomie ? Et qui est derrière la caméra ? Quelle est l'éthique de cette personne ? Nous allons vers la société du film "Soleil vert".



Thérèse, Pierre et Marie-Thérèse.

### José

Autonomie et Individu sont des mots qui cachent des conflits. L'autonomie est à la fois une bagarre permanente par rapport au collectif et en symbiose avec le collectif. Il y a contradiction permanente (Ex : la problématique du couple à la fois

autonomie et collectivité). MAIS c'est la contradiction qui est intéressante , refus de la pensée unique : il n'y a jamais 1 réponse à 1 question.

- *Individu* est un terme de police, sinon on parle de *personne*. C'est un terme qui se veut *neutre*. Ce terme obscurcit la notion de conflit.

Or la vie ce sont les conflits et nous sommes dans une société qui veut nous amener à refuser les conflits.

- *l'individu* est aussi celui qui est indivisé, ce qui n'est pas automatiquement négatif.

Le rôle des Ups est de rappeler le sens des mots.

*Incertitude* : c'est le contraire de certitude. Il y a rapprochement entre incertitude et doute : si c'est le cas c'est bien.

L'autonomie c'est aussi apprendre et apprendre aux autres que la vérité est multiple, qu'il faut saisir thèse et anti-thèse.

Il s'agit de déconstruire les certitudes, de remettre le doute au centre des réflexions.

### M. Cusset

On ne peut mettre les 3 mots *autonomie, individu et réflexion collective* ensemble qu'avec le mot de démocratie. L'individualisme est une idéologie de l'individu. L'individu n'est pas autonome : le rôle des Ups , ce que nous avons à apporter ce ne sont pas seulement des informations, des connaissances mais d'apprendre à réfléchir à travers une réflexion collective.

### Thérèse

L'autonomie dans le vieil âge c'est très important. On ne reconnaît pas aux vieux l'autonomie ; les vieux c'est un pouvoir politique (ils sont en augmentation), un pouvoir médical (alors que la vieillesse n'est pas une maladie mais un âge de la vie), un pouvoir de la sollicitude (il faut leur

céder la place dans les transports) Il y a la question de l'autonomie par rapport à la mort.

*En résumé* : comment partir de Eros et Thanatos pour aller vers Eros et Agapé (amour et partage) ?



Animation : Café-philos Agora 93

### Université Paris 8

Quand entre-t-on dans l'autonomie et quand en sort-on ? La question n'est pas simple.

Il y a individu, individualité, individualisme.

Université et université populaire : pourquoi ce même mot intéressant qui ne renvoie pas à universel mais à communauté (Moyen Age). Dans les deux il y vocation de recherche : les UPs sont aussi productrices de recherche et de publications.

La chance des UPs c'est une relative autonomie. Attention à ne pas imposer l'autonomie.

### José

Il y a un rapport entre le contenu et la façon de diffuser le contenu. Se pose le problème du *doute* devenu vertu absolue. Attention le doute peut servir de paravent pour mettre en cause les savoirs acquis.

Ex : au USA il y a un courant qui met en doute la théorie darwinienne de l'origine du monde - le doute scientifique peut-il être systématique ?

Les Ups ne doivent pas être un contre-pouvoir semant le doute sur les savoirs universitaires mais interroger ces savoirs à la lumière d'une autre démarche, de l'expérience quotidienne de chacun. Il s'agit de déconstruire les savoirs, de les interroger à partir d'autres savoirs. Remarque par rapport à Internet : la profusion des savoirs oblige à l'esprit critique .

□

# COMMISSION LANGUES

Annette MARQUIS WEBER

**Une cuvée agréable mais non exceptionnelle marquée par un groupe "réduit" et l'absence de Sylvie Marc**

En raison d'un colloque enrichi, pour la seconde fois, d'une journée supplémentaire, notre commission se réunira deux fois.

**Samedi 11 novembre  
Plaisir des retrouvailles & partage d'expériences**

Evelyne Troxler ouvre la séance et anime la Commission en "solitaire". Cette année c'est Sylvie Marc qui est malade... mais nous retrouveront le "duo - langues" très prochainement.

Cette année, la commission est un peu moins étoffée mais tout aussi intéressée.

*Partagent, ce jour, l'intérêt des activités de la commission*

- \* Andréas Paula : directeur de la VHS de Vienne (Autriche)
- \* Joël Hostetter : Président de l'UP de Genève
- \* Colette Chapelet : UP de Romans
- \* Cyril Collin : UP de Savoie Mont Blanc
- \* Nicole Castry, administratrice à l'UP de Romans
- \* Anne Catherine Connally, prof d'anglais bénévole à Genève, UP dont la particularité est le bénévolat de tous les formateurs,
- \* Hélène Baud, responsable de formation langues à l'UP de Genève, membre de l'AUPS - équivalent de AUPF en Suisse -
- \* Jean-Daniel Heintz, administrateur de l'UP Mulhouse depuis plus de 30 ans
- \* Josette Cailleton et Jacqueline Rouffet, administratrices de l'UP de Ruelle
- \* Marie-Martine Lager, Présidente de l'UP de Vichy
- \* Annette Marquis-Weber, Directrice et responsable pédagogique de l'UP Transfrontalière Forbach-Völklingen.

**Les objectifs** de cette commission des langues sont exposés par Evelynne

- ♦ présenter les résultats du travail réalisé lors du CA 2006,
- ♦ étudier la conformité des Certificats de langue avec la grille européenne d'évaluation,
- ♦ faire le point sur l'espace « commission langue » du site AUPF,
- ♦ présenter le projet **R.A.O.U.L.** (*Raising Awareness Of the Use of Languages*).

*Le tour de table de présentation des participants permet d'engager les débats et le partage d'expériences*

**Andréas** : En Autriche, les programmes de langue sont présentés selon les compétences de la grille. Ce système souligne l'autonomie des apprenants puisqu'il permet l'auto-évaluation mais pose un problème d'adaptation "comment faire coller ces compétences aux différents niveaux proposés ?"

Chaque formateur doit rendre, en fin de module, un "contenu" des cours.

**Hélène** : A Genève, le cadre européen est introduit systématiquement. Tous les "entrants" en langue sont testés. Pour les utilisateurs ponctuels, on notera qu'il est généralement mal compris : il est pris comme un résultat alors que c'est en fait une évaluation d'entrée en formation, une mesure des acquis initiaux. Elle fait remarquer en outre que les niveaux avancés en langue progressent fortement en Suisse, particulièrement à Berne.

**Joël** précise que la grille doit être utilisée pour répondre - aussi - à une demande des partenaires et des financeurs. A titre d'exemple, la

naturalisation est facilitée si la personne demandeuse a atteint le niveau de langue A2 (5 ans au lieu de 10 ans). Le test A2 sera mis en place à Genève par toutes les associations qui travaillent dans le domaine de la naturalisation (toutes compétences langagières seront testées)

**Jean-Daniel** fait partie des équipes chargées des inscriptions à l'UP du Rhin. Là aussi, tous les auditeurs en langue sont testés pour qu'on puisse coller au plus juste avec leur niveau d'entrée en formation.

**Annette** : à Forbach, l'équipe administrative a un entretien oral avec chaque demandeur de formation pour le situer au mieux dans le cours qui lui conviendrait. L'équipe propose ainsi de « voyager » dans ces cours de niveaux différents lors du démarrage des actions de formation - avant que l'apprenant ne s'installe dans le cours qui répond au mieux à ses demandes, en général dès la 2ème semaine.

**Colette et Nicole**, de Romans, soulèvent le problème des seconds semestres lesquels, en raison de la chute des effectifs, rendent souvent délicate (financièrement) la poursuite



Deux participantes genevoises

d'un cours. La seule solution possible serait de proposer un surcoût aux auditeurs pour que les modules puissent fonctionner en sous-effectif.

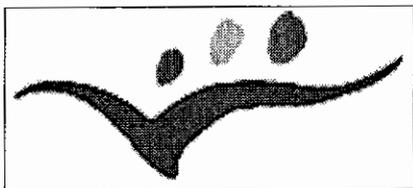
**Cyril**, nouveau venu à l'UP de Savoie propose des "randonnées - langue" : on marche en échangeant dans une langue étrangère. Cette proposition a intéressé tous les participants à la commission par son côté ludique et novateur.

Marie-Martine **Lager** de Vichy rap-

pelle que l'objectif prioritaire des auditeurs/langue de Vichy est la pratique d'une langue pour voyager et que la grille ne serait ainsi qu'un instrument de mesure pour que chacun sache se situer.

*La matinée de travail s'achève sur cette remarque. On notera que les interventions sont quelque peu décousues mais il convient de rappeler que les participants à cette commission y viennent avant tout pour partager leurs expériences et apprendre de celles des autres.*

*Evelyne nous propose, pour le lendemain, une information sur une nouvelle méthode initiée par Brigitte Fleck (Allemagne) en partenariat avec Mulhouse.*



### **Dimanche 12 novembre L'arrivée de R.A.O.U.L...**

...Non, non, ce n'est pas un nouveau venu à la commission.... c'est une procédure/langue.

Le départ prématuré de quelques représentants UP a restreint le cercle des participants à la com' langues de ce jour.

Souhaitent rencontrer "R.A.O.U.L" présenté par Brigitte FLECK de la VHS Schopfheim en tandem avec Evelyne TROXLER de l'UP de Mulhouse :

- \* Andréas Paula : VHS de Vienne (Autriche)
- \* Joël Hostetter : UP de Genève
- \* Josette Cailleton : UP de Ruelle
- \* Colette Chapelet : UP de Romans
- \* Jacqueline Rouffet : UP de Ruelle
- \* Nicole Castry, l'UP de Romans
- \* Jean-Daniel Heintz, UP de Mulhouse
- \* Yolande Roque UP du bassin potas-sique
- \* Annette Marquis-Weber, UPT VHS Forbach-Völklingen

L'espace-temps n'est pas extensible

comme nous le savons tous, (quoique...) aussi la matinée est-elle consacrée à la passation d'informations écrites et orales.

### **Présentation du dossier des certificats de langues**

réalisé lors du C.A. 2006.

Ce dossier simplifie au possible l'administratif relatif aux certificats et rappelle l'essentiel quant à leurs niveaux, déroulement et méthodologie.

Il convient de rappeler que nos UP ne sont pas des organismes à visée de validation ou de certification, mais ici, comme dans tous les domaines développés par les UP, il convient de répondre à une demande des auditeurs, voire de certaines entreprises qui nous confient leurs salariés avec pour objectif le développement de leurs compétences en langues.

### **Les certificats de langue dans les UP déjà participantes :**

♦ à Ruelle, on craint une réaction négative / certificats de la part des GRETA et CCI qui occupent largement le terrain via leurs formations en langue. Evelyne explique qu'aucun argument juridique ne s'oppose à la certification.

♦ A Forbach, on remarque que seuls 1% à 3% (selon les années) des auditeurs en langue demandent à passer un certificat et que c'est le plus souvent au niveau 2 donc comme "clôture" d'apprentissage.

♦ En Suisse, on note également que le souhait prioritaire des auditeurs est "la rencontre" plutôt que la "qualification".

♦ En Autriche, est à l'étude la méthodologie à mettre en œuvre pour une possible passation des épreuves validantes à l'écrit **et à l'oral.**

### **R.A.O.U.L.**

*présenté par Brigitte et Evelyne*

Raoul est un projet financé par des fonds européens à visée d'apprentissage des langues et dont les objectifs sont :

♦ de faire comprendre que la pratique de plusieurs langues permet

l'acceptation de la pluri-culturalité et de la différence,

♦ de permettre l'apprentissage des langues à tous ceux qui n'ont pas le temps ou le désir de le faire en groupe, ou qui ont l'habitude de s'informer et d'apprendre via le net (les jeunes sont ici particulièrement concernés)

♦ de n'être néanmoins pas isolé face à son PC puisqu'est prévu dans le fonctionnement un tutorat avec un référent unique et des possibilités de correspondance entre les différents participants à ces modules d'apprentissage.

♦ **L'ordinateur devient ici un outil de motivation et de médiation.**

Le projet se met en place actuellement et rendez-vous est pris pour 2007... pour tous ceux qui veulent en savoir plus.

Et, puisqu'en France, tout finit en chansons, (et cela pourrait devenir coutumier) la Suisse, l'Alsace et la Lorraine nous proposent, chacun à leur tour, une petite chansonnette dans leur patois local.

L'Autriche s'est désistée mais RV est pris à l'an prochain pour une « p'tite animation saxo »

**Un grand merci à tous les participants et à Evelyne pour son animation "en solo", toutefois convaincue et convaincante !**

**Un souhait de prompt rétablissement à Sylvie qui fut présente dans nos pensées et travaux .**

*...et (comme on le chante en général à la fin d'une colo) "que l'année prochaine nous soyons tous réunis".*

**Pour Sylvie : cette fois encore, nous avons réussi à "sortir le nez du guidon pour regarder pédaler les autres, tout en saisissant l'occasion de se regarder pédaler soi-même".**

Salutations amicales et associatives à tous,

A bientôt !

Annette MARQUIS WEBER



# LE CARREFOUR EUROPÉEN

## *Nouveaux territoires, quels nouveaux défis pour l'éducation des adultes ?*

### TABLE RONDE DES UP D'EUROPE

*Temps fort du Colloque, le Carrefour Européen permet de confronter l'expérience et les réflexions de responsables d'UP de différents pays.*

*Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir : Fabien Loï-Zedda (Suisse) – Andréas Paula (Autriche), Marianne Charlot, Denis Rambaud (France) et Michel Włodarczyk (Suède) au cours d'un débat animé par Louis Caul-Futy.*

#### **Louis**

Ya-t-il des territoires ? quels sont-ils ? Quelles sont les pratiques à induire, les défis à relever ?

#### **Michel**

En Suède, nous avons une aide de l'Etat qui nous donne des objectifs

Depuis juin, nous avons une nouvelle loi pour l'éducation populaire qui définit 7 champs d'activité :

1. Démocratie
2. Démographie : devant l'augmentation des vieux comment leur offrir un accès à la culture et mieux les utiliser ?
3. TIC : la Suède est en avance dans ce domaine (pratiquement impossible de payer une facture sans passer par le net) mais tout le monde n'a pas accès au net, ni les connaissances ; un défi : d'ici 4 ans il faut des structures pour donner ces connaissances à tous : vieux, émigrés, émigrés âgés..
4. Santé : aider les gens à s'activer pour une meilleure santé physique et psychique.
5. Intégration : dans certaines cité il y a 85% d'émigrés.
6. Culture : aider la population à faire de la musique, du théâtre .. on peut aussi donner de l'argent à des groupes qui veulent faire quelque

chose : théâtre, chant, culture amateurs.

7. Globalisation, développement durable : campagne pour faire comprendre aux gens ce qui se passe : développement, mondialisation ...

Cette loi a été discutée avec les acteurs de l'Education populaire.

procédures de certification en enseignement professionnel.

Cela pose un problème pour l'objectif de nos cours surtout avec des Ups de taille différente : une petite UP dans le Jura, une immense UP à Lausanne.

C'est une certification de qualité qui est demandée, reconnue par l'Europe.

La Suisse est déchirée par rapport à l'Europe; cette demande de certification apporte quelques lueurs : l'entrée dans le concert européen de la formation se fera ainsi. C'est par le monde de l'éducation que les Suisses arriveront à cette évolution parce que la Suisse est au coeur de l'Europe – le problème c'est l'Europe politique.



*De g. à dr. : Louis Caul-Futy, Andréa Paula, Fabien Loï-Zedda, & Michel Włodarczyk*

Le monde change, cela nous interroge, faut-il des gens payés pour s'instruire par rapport à cela et instruire les autres ?

#### **Fabien**

Nous faisons tous de l'animation culturelle mais nous allons être amenés à parler de *certification*. Le processus de Bologne nous est tombé sur la tête, il va être doublé du processus de Copenhague – la mise à niveau de toutes les

"Mettre la connaissance en action - from knowledge to business" est d'autant plus nécessaire dans un pays qui a 4 langues nationales - plus une 5ème, l'anglais à présent utilisé comme langue de communication entre les Suisses germanophones et les Suisses francophones, comme langue médiateur - plus, les langues des émigrés.

La certification peut créer un lien confédéral. L'UP est concernée par la

question et la manière de créer un lien confédéral et de perpétuer le fédéralisme sans centralisation.

La Suisse est plus que jamais attachée à la démocratie.

Elle a voté + 2% de nouveaux crédits pour la formation : il y a une leçon à en tirer.

Dans les Ups, les gens sont de plus en plus nombreux à demander non seulement une attestation mais une certification européenne à convertir en crédits ECTS ; pour tout on veut la valeur en ECTS, 1 ECTS équivalant à peu près à une centaine d'heures.

UP/ Université : à l'UP on pense aux gens, l'université pense à autre chose.

## Andreas

Réflexions sur une nouvelle culture de l'apprentissage :

Une réflexion générale devant la situation actuelle des Ups en Autriche s'impose.

Il y a 18 Ups indépendantes à Vienne ; celle qu'Andreas dirige accueille 10.000 personnes par an, a 14 employés et environ 250 animateurs.

Vienne fête l'an prochain le 120ème anniversaire des Ups.

**La situation de l'éducation des adultes en Autriche est à la croisée des chemins pour l'avenir.**

**Nous sommes dans une phase de bouleversement de nos sociétés.**

**Nous disposons de moins en moins de moyens adéquats.**

**Nous appréhendons les mutations avec des schémas et des outils d'hier, par conséquent cela fonctionne de moins en moins bien.**

Il y a beaucoup d'articles, de publications, mais ils ne sont pas mis en pratique.

Pourquoi est-il si difficile de trouver des processus adéquats pouvant être

mis en action?

Notre discours d'apprentissage actuel est le suivant :

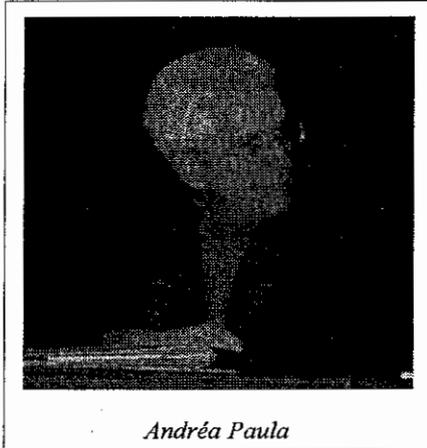
- des institutions ayant pour but la transmission, acquisition et le contrôle d'un savoir qu'on peut certifier,

- des individus qui doivent être autonomes et capables de faire face aux défis de l'avenir en étant responsables d'eux-mêmes - ceci est vrai pour les enseignants, les apprenants, les programmes.

Il faut trouver une autre possibilité de penser les choses.

Problème : les changements sont loin de devenir un standard en éducation

Exemple : on apprend mieux en milieu non-formel qu'en milieu formel.



Andréa Paula

Certifications : "l'économisation" de l'éducation nuit à l'enseignement des adultes. Il ne s'agit pas seulement de transmettre le savoir, mais l'envie de savoir.

**Notre objectif est la création de nouvelles cultures d'apprentissage.**

Il s'agit de :

**1. prendre les apprenants au sérieux :**

ce sont eux qui sont responsables du processus d'apprentissage, l'UP les accompagne, comme les bornes le long du chemin du randonneur.

Nous sommes conduits à une évaluation permanente pour voir si notre offre est adéquate aux besoins.

**Si personne ne vient plus, c'est que l'offre des Ups n'intéresse plus - donc à nous de changer l'offre pour qu'elle soit à nouveau adéquate aux besoins.**

**2. prendre au sérieux la**

**qualité des offres**

Exemple : en quality management ELCOVE l'apprenant est au milieu du processus d'apprentissage, tous les permanents s'y sont mis.

**3. prendre de nouveaux contenus au sérieux :** il s'agit de confronter les apprenants aux processus d'apprentissage, de **développer une méta compétence.**

Nous avons fait un sondage pour avoir l'opinion de nos apprenants sur leur apprentissage. La question était : "c'est quoi apprendre pour vous ?";

Les résultats ont été de haut niveau.

Par exemple : **apprendre**

- **c'est avoir le courage de l'erreur**

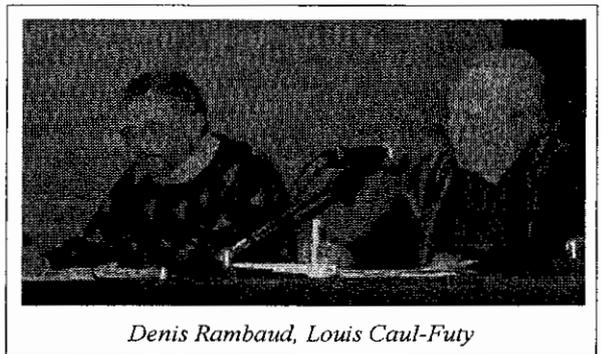
- **c'est débiter son propre chemin**

- **c'est l'art d'accepter les incertitudes pour**

- **gagner de nouvelles certitudes.**

Avec ces réponses nous avons organisé des expositions, créé des flyers distribués au moment des inscriptions, des sacs portant les slogans ...

L'objectif était de faire penser les



Denis Rambaud, Louis Caul-Futy

gens, de créer une prise de conscience de l'autonomie dans l'apprentissage.

Nous créons un laboratoire commun d'une nouvelle culture de l'apprentissage en se concentrant sur les besoins des individus dans une ou plusieurs sociétés.

**L'UP doit trouver une réponse aux besoins et créer une nouvelle culture d'apprentissage. Elle a besoin pour cela**

**d'une reconnaissance politique, financière et d'une qualité professionnelle.**

*Comment faire et théoriser en même temps ?*

**Andreas** : si c'est utopique, il n'est pas impossible de le faire, en tous les cas de le penser

Exemple : Nous avons monté un projet pour encourager les gens à apprendre d'autres langues pour se familiariser avec d'autres cultures. Il concernait les boulangeries qui affichaient leurs produits dans plusieurs langues.

L'objectif était de montrer  
- que la pluralité, le plurilinguisme sont quelque chose de normal,  
- que l'on apprend partout et qu'il faut le reconnaître.

**N.B. :**  
**Concernant les certifications : nous ne poussons pas les apprenants vers les certifications, mais quand les gens le demandent, nous devons répondre à la demande de manière sérieuse.**

*Y'a-t-il eu une étude sur qui fréquente les UPS ?*

**Andreas** : en Autriche les gens qui viennent sont ceux qui ont déjà de l'éducation et notre offre est pour eux. Nous n'avons pas d'offre qui corresponde aux besoins des autres gens : il faudrait des sondages, un travail par des sociologues

**Fabien** : il y a échec de la percée des couches populaires, ce pour quoi les Ups ont été faites.

On ne doit pas ouvrir un cours en vue d'une certification mais pour répondre à un besoin culturel.

(Un crédit ECTS peut comprendre des heures de cours, un travail personnel, une création ...)

Les cours sont conçus pour assurer la formation de l'esprit.

*Quelles modifications sociales sont*

*entraînées par les Ups dans les réseaux ? Quel est le retour sociétal ?*

**Denis** : c'est le souci du secteur non formel : le problème de lisibilité. Il y a un problème de l'offre dans le camp de l'éducation volontaire. L'outil marketing peut apporter une réponse;

Comment profiter des NTIC pour créer un réseau et aller plus loin ?

Si l'on crée un réseau il faut aussi que ce réseau soit visible.

Faut-il aller au peuple ? Cela a été un échec retentissant dans l'histoire des Ups en France. Il faut arrêter d'être en pleurs parce qu'on arrive pas à



Fabien Loï-Zedda, & Michel Włodarczyk

aller au peuple. Voir les pays du nord. Les Ups y sont une affaire de femmes (2/3 des participants) et 40% des participants ont un niveau en-dessous du bac.

Il y a des efforts pour faire venir les gens en-dessous du niveau bac. Le problème est de faire sortir les gens.

**Marianne** (Vichy) : l'objectif est d'aider les gens à aller vers leurs rêves, leurs désirs – c'est ce que nous essayons de faire à l'UP Indépendante de Vichy.

## SYNTHÈSE

Louis Caul-Futy

En voici la synthèse, selon la perception qu'en a eu l'animateur, et, qui bien évidemment, n'engage que lui !

MICHEL, c'est "le DEMOCRATE" qui

nous a peint un tableau d'un pays, la SUEDE, un tableau coloré, où sept couleurs dominantes apparaissent et constituent les 7 objectifs négociés avec l'ETAT en matière de formation permanente. Un beau bouquet éducatif ! C'est l'arc en ciel suédois de l'Education Populaire. L'homme du nord éclaire l'espace brouillé des gens du sud.

FABIEN, "la FOUQUE". C'est l'INDOMPTABLE, le REBELLE, face aux lourdeurs, aux lenteurs et à toutes sortes de "jeteurs de filets contraignants". C'est le tableau d'un pays, la SUISSE, le pays du paradoxe, de la déchirure où cependant "des lueurs apparaissent", "l'aube démocratique se lève sur l'entrée dans le concert européen" avec une promesse de développement culturel. La fougue de la critique de Fabien devient une brise d'espérance.

ANDREAS, c'est "l'ANALYSTE CRITIQUE" qui fait surgir du constat des Institutions de formation et de leurs pratiques une certaine angoisse ; qui, ensuite, au regard des réalités sociales actuelles pose l'exigence de mieux cerner les besoins de savoirs, les moyens et les réponses adaptés à la demande nouvelle. Notre analyste identifie les défis actuels face à des "changements non suffisamment pensés". Finalement, c'est l'optimisme qui émerge de ce diagnostic critique grâce à une "ordonnance médicale" du docteur Andréas qui jette les bases d'une "nouvelle culture d'apprentissage".

DENIS, c'est comme toujours le "PRAGMATIQUE", avec l'art de dresser le tableau multiforme, plurimodèle, polygenre et protéiforme du mouvement "français d'éducation permanente". Il est vrai que si nos amis du Nord (Suédois) sont dans le pays de "l'Unité", que nos chers voisins Suisses affectionnent le "paradoxe", que nos amis Autrichiens cherchent la "concordance", les Français, eux affectionnent leurs différences qu'ils se complaisent à présenter comme un symbole d'unité.

□

# LE CARREFOUR EUROPÉEN

## Construire l'autonomie dans une société de l'incertitude

### Les nouveaux défis pour l'éducation des adultes ?

**Andréas Paula** - Fédération des UP d'Autriche

L'éducation des adultes en Autriche et plus particulièrement les Universités Populaires se trouvent actuellement, comme toutes les institutions éducatives, à une importante croisée de chemins pour l'avenir. Les enjeux ainsi que les tâches, présents et futurs, requièrent une considération critique de la pratique éducative actuelle et passée. Nous nous trouvons, nous dit-on, dans une phase de bouleversement des structures de notre société, et dans une période transitoire vers une société avide de savoir et d'apprendre. Cela se manifeste -dit-on- par la percée de la société avec de nouvelles technologies, par une mondialisation de l'économie, par un changement des mondes du travail, par une modification des évolutions biographiques des humains. Les contraintes qui s'imposent à nous humains, se modifient également (c'est du moins ce qu'on nous dit !). Si on nous le répète assez souvent, c'est qu'il s'y trouve probablement un grain de vérité. Je suis persuadé que ce n'est pas faux. Mais je suis aussi persuadé, que d'une manière fondamentale, le changement est nécessaire et qu'il peut tout à fait se révéler positif.

La raison pour laquelle nous parlons aujourd'hui de changements dans notre société et même que nous les déplorons, c'est que, peut-être, nous les percevons autrement ou plutôt de manière plus intensive qu'autrefois, et que nous disposons pour cela de moins en moins de moyens adéquats. Nous essayons d'appréhender les changements du présent et de l'avenir avec des modèles de pensées et de comportements dont nous pensons qu'ils ont fait leurs preuves par le passé. Et cela avec toujours moins de

succès. Mais nous ne changeons pas notre angle de vision, par contre nous mettons en question les changements en essayant de consolider de vieux modèles de comportement qui s'étaient avérés valables. La "souplesse de l'esprit face à la diversité des choses" (François Jullien, 21) n'est pas le fort de l'Occident.

C'est aussi le cas de la pratique de l'éducation. Et cela est vrai pour l'ensemble du domaine de la formation et de l'éducation, des écoles maternelles jusqu'à la formation permanente des adultes. Certes, une multitude d'articles fondamentaux retiennent et discutent l'importance croissante de l'éducation des adultes, pour une société apprenante, en évolution continue. Elle n'est pas encore pour autant une pratique vécue et financée. Les spécialistes scientifiques, l'UNESCO, l'OCDE et l'Union Européenne pour ne citer que quelques-uns, font ici un travail de qualité.

La discussion sur la culture de l'apprentissage et le développement des compétences a quitté ces dernières années la scène pédagogique et s'est emparée de l'économie et de la politique (voir Schmidt 8). On peut malgré tout se demander si les offres d'explication et de description proposées jusqu'à présent sont suffisamment solides et pertinentes pour la pratique. (cf. J.S. Schmidt, 2005).

Pourquoi nous est-il si difficile de trouver à partir de ces discussions, des voies et des processus conséquents, qui débouchent sur une action que nous pourrions intégrer de manière durable dans la pratique de nos systèmes

d'éducation?

Le discours d'apprentissage et de compétence actuel est marqué par une pensée fondamentalement basée sur l'alternative. D'un côté (donc chacun de son côté et pas ensemble), il y a les institutions, dont les différents piliers de l'Education avec les objectifs de la transmission, c'est-à-dire l'acquisition et le contrôle d'un savoir que l'on peut tester et certifier. On part souvent du principe que l'on peut transmettre le savoir de manière linéaire pour pouvoir plus tard le tester, le rappeler et l'utiliser à la lettre.

De l'autre côté, il y a les individus dont on attend qu'ils sachent gérer leur propre vie, développer une personnalité autonome et faire face si possible aux défis imprévisibles de l'avenir, en étant eux-mêmes responsables. L'image marquée par le constructivisme, et qui veut que dans un contexte favorable chez l'homme, savoir et compétence se forment d'eux-mêmes et pratiquement sans pouvoir être influencés de l'extérieur ; cette image est à l'opposé des réflexions actuelles sur le thème de l'apprentissage.

La bureaucratie de la formation et les thèmes globaux tels que, par exemple la réforme de la pédagogie (voir J. DEWY), s'opposent de manière frontale. La revendication d'une généralisation de l'autodétermination, la revendication de la possibilité de s'épanouir, la revendication de l'autonomie, la revendication de la compétence interculturelle, la revendication de l'action sous sa propre responsabilité ou sous celle d'autrui etc... est toujours relativisée par l'éducation et manipulée par des contraintes telle que celles de la concurrence, de la rationalisation et de l'économie (d'après J. Schmidt, 2005, p. 21).

Mis à part les arguments (ou oppositions) politiques et économiques, la manière de penser et de discuter de l'éducation et de l'apprentissage, est un problème central de la discussion sur l'éducation aujourd'hui. Notre image de l'éducation et de l'apprentissage est le résultat de nos propres expériences d'éducation et d'apprentissage. Certes, avec un peu de bonne volonté (et parfois de bonnes raisons) on peut s'éloigner

de ce que l'on connaît. Il semble cependant beaucoup plus compliqué de considérer l'éducation d'un tout autre point de vue, d'une manière que l'on ne connaît peut être pas encore. La recherche sur le cerveau peut nous l'expliquer sur le plan neurologique. Nos réseaux de neurones se plaisent à toujours continuer là où ils ont commencé; mais nous réduisons par là les possibilités d'acquisition de savoir et de compétence sur peu de possibles, sur peu d'institutions et sur peu de méthodes. Il est ainsi plus difficile de suivre de nouveaux chemins. Cela est vrai pour les enseignants, pour ceux qui élaborent les programmes et pour les apprenants.

Nous nous trouvons aujourd'hui confrontés à ce défi : les changements urgents nécessaires, ou bien ne sont pas encore conçus – ou ne pouvaient l'être – ; ou bien quand ils ont été discutés et exigés, ils ne sont pratiquement pas encore fonctionnels. Des changements, qui ont déjà été en partie pensés et expérimentés dans certains domaines, sont encore bien loin de devenir standard dans le canon de l'éducation. La compétence d'autonomie d'apprentissage, l'aide à apprendre, l'apprentissage informel, la compétence interpersonnelle, interculturelle et sociale etc, sont seulement quelques-unes des nécessités à propos desquelles je ne veux pas entrer dans les détails et qui ne peuvent être présentées ici dans leur totalité (voir la proposition de la commission européenne du 11. 11. 2005).

Une étude actuelle de l'UNESCO d'août 2006 conclut par exemple que l'on apprend de manière plus efficace dans un contexte d'éducation non formel que formel. Elle constate en outre l'acquisition de multiples capacités qui peuvent mener à une meilleure acquisition de savoirs dans un contexte d'apprentissage formel.

On peut en déduire que la diversité des possibilités d'apprentissage doit être mieux utilisée à l'avenir. Les UP en Autriche offrent de bonnes conditions dans ce domaine. Elles sont présentes depuis longtemps par

le grand éventail des propositions, et l'accès facile à de nombreux types d'apprentissage. Une compréhension large de l'apprentissage, la transmission de compétences et de qualités professionnelles, la seconde voie de formation, des propositions de formation en dehors du secteur scolaire, la formation à la culture politique, des activités artistiques et créatives, l'apprentissage social, des conseils et des accompagnements dans les processus d'apprentissages, etc, ont été et sont toujours nos domaines de compétences.

Aujourd'hui on remarque aussi en Autriche une tendance vers des offres d'éducation à court terme et rapidement réalisables, telles qu'elles sont demandées par les participants. La tendance à l'économisation de l'éducation augmente la pression sur les Universités Populaires et réduit leur liberté de mouvement. Ceci ne favorise pas, et même entrave, le développement d'une nouvelle culture d'apprentissage qui rend possible le développement, la formation à long terme d'individus responsables envers eux-même et les autres. L'élan vers une nouvelle culture d'apprentissage exige une concordance des différents modèles de la transmission du savoir. Les synergies du "l'un avec l'autre" promettent plus de succès que la concurrence du "l'un contre l'autre". La réflexion centrale des offres d'éducation à venir permet de dire qu'au centre il y a non seulement le savoir à transmettre mais aussi l'envie et la capacité de l'individu à acquérir savoir et compétence, à travailler de manière autonome et ainsi à continuer d'évoluer. Le défi essentiel pour les UP de l'avenir est celui de s'assurer la compétence et l'espace libre pour la formation active de nouvelles cultures d'apprentissage.

Qu'est ce que cela veut dire, dans la pratique, dans le travail des Universités Populaires ?

*Prenons quelques exemples concrets à différents niveaux.*

## Les apprenants

Cela signifie pour les apprenants une

prise en compte constante des leurs processus d'apprentissage. Nous considérons les apprenants comme des expertes et des experts dans leur processus d'apprentissage, et nous les accompagnons le mieux possible, mais ils sont responsables de leur processus d'apprentissage. Tout randonneur se réjouit de trouver des bornes qui lui permettent de s'orienter quand il en a justement besoin. Quand il n'en a pas besoin, il ne les remarque peut-être pas, bien qu'elles soient présentes. La tâche de l'Université Populaire est de proposer les points d'orientation appropriés et de les améliorer constamment grâce à l'évaluation.

## L'organisation

L'année dernière, avec le soutien de la Fédération autrichienne (VÖV), nous avons installé dans quelques UP autrichiennes un processus particulier de certification de qualité. Il s'agit de la "LQW"; (Lernerorientierte Qualitätsentwicklung), c'est-à-dire une évolution de la qualité pour les apprenants. Et c'est un processus de management de la qualité, qui contrairement à d'autres systèmes de management de la qualité, ne s'oriente pas en priorité vers la qualité du déroulement de l'organisation, mais vers les apprenants. C'est-à-dire vers la qualité du processus d'apprentissage. Apprendre, c'est un processus actif qui est seulement produit par les apprenants eux-mêmes.

Apprendre a toujours le but d'améliorer ses propres capacités d'action face aux conditions de vie en ce monde. C'est-à-dire que toutes les mesures de qualité dans le domaine de l'organisation s'orientent d'abord (au sens de cercles concentriques) vers la qualité de l'apprentissage, ensuite vers la qualité de l'enseignement, puis vers la qualité des infrastructures, et finalement vers la qualité de l'organisation.

Le point de départ du travail dans les UP concernées, c'était l'élaboration, en collaboration, d'un modèle et d'une définition d'un apprentissage réussi. Puis, sur cette base, nous

avons élaboré dans de nombreux groupes de travail, 11 domaines de qualité différents. Les collaboratrices et collaborateurs de l'Université Populaire ont été priés de se poser en permanence la question de l'utilité de leur activité pour le succès de l'apprentissage des apprenants. Dans ce processus l'important consistait dans le fait que tous les collaborateurs de l'UP y ont participé et se sont posé la question de cette contribution à moyen terme.

## De l'évaluation à la référence

Une deuxième borne sur le chemin vers une nouvelle culture d'apprentissage, a été l'introduction du Cadre européen commun de référence pour les cours de langues. Presque toutes les U.P. Autrichiennes ont franchi ce pas ces dernières années.

Un pas d'importance, qui n'était pas, et n'est pas aussi simple qu'il pourrait paraître.

Le Cadre européen commun de référence est plus qu'une contrepartie à la notation classique ou à la liberté consciente de ne pas devoir donner de notes. Comme nous le savons, les notes sont peu expressives, puisque l'évolution des compétences doit être décrite grâce à un autre système de références (nombres). La chose elle-même est la dimension des choses, et également la possibilité de découvrir ses propres faiblesses et forces et de les intégrer dans le processus d'apprentissage. Rien de plus facile que de décrire ce que l'on sait déjà et d'y mesurer ce que l'on veut encore apprendre. C'est exactement ce que permet le cadre de référence et a ainsi deux conséquences.

D'un côté, il prépare le chemin de la motivation directe et d'un autre, il prend l'apprenant au sérieux en tant qu'expert par rapport à ses propres compétences. Rien n'est plus facile. Ou peut-être pas? Actuellement, l'instrument cadre de référence, est encore accepté avec réticence par nos participantes et participants. La confiance dans l'évaluation par autrui, est encore et toujours plus

grande que la confiance dans la compétence à se fixer soi-même des buts, à définir les succès propres et de les fêter, ou à interpréter les échecs comme de nouveaux défis d'apprentissage. La confiance dans la compétence de l'apprentissage autonome, et la conscience que la responsabilité de l'apprentissage ne peut pas être déléguée aux enseignantes et enseignants, doivent encore être consolidées. C'est sûrement un défi important pour les UP de l'avenir.

## Nouveaux contenus, contenus supplémentaires, conseiller et apprendre à apprendre

Un autre défi, et ce sera mon dernier point, est le renforcement de la compétence métacognitive des participants. La métacognition accompagne certes tous les processus de notre pensée mais en général de manière inconsciente. Se confronter activement avec les processus de l'apprentissage au méta-niveau, influence positivement la compétence d'apprentissage autonome, et ainsi les résultats de l'apprentissage.

Une nouvelle culture de l'apprentissage ne se met pas en place du jour au lendemain. Elle doit être préparée et accompagnée à long terme, pour avoir la chance de pouvoir s'établir. Nous ne nous comprenons pas en tant que transmetteurs de savoir. Nous nous comprenons en tant que conseillère/conseiller, accompagnatrice/accompagnateur et animateur. Aussi offrons-nous parallèlement aux cours habituels, un programme important de service de consultation qui a une résonance toujours plus grande.

De plus, nous recherchons aussi le dialogue sur l'apprentissage avec nos apprenants. Les apprenants réfléchissent ensemble dans le groupe (mais aussi avec nous) sur leur apprentissage. Nous initiions le développement d'une métacompétence. Chaque sportif sait comment son squelette est

constitué et comment l'ensemble de ses muscles fonctionne de manière idéale.

Pourquoi devrions-nous partir de la croyance que les processus qui se déroulent dans les nombreuses cellules grises qui se trouvent dans nos têtes soient trop complexes pour nos participants/participantes?

Dans le cadre d'un sondage effectué ces dernières années, nous avons recueilli l'opinion des participants de nos cours sur leur apprentissage. Les résultats ont été fascinants et presque de qualité scientifique. Ils ont été publiés et par ce biais la discussion avec les apprenants a été stimulée.

Voici quelques exemples :

Apprendre c'est avoir le courage de l'erreur.

Apprendre c'est débiter son propre chemin.

Apprendre c'est essayer et faire des erreurs, c'est l'assurance par l'assurance. Apprendre c'est l'art d'accepter des incertitudes pour gagner de nouvelles certitudes.

## Résumé

Le défi de l'avenir, c'est l'élaboration commune d'une nouvelle culture d'apprentissage nécessaire depuis longtemps. Ce qui est impossible si nous nous concentrons fondamentalement sur nos organisations ou institutions, au lieu des besoins des individus dans une société qui apprend.

Les Universités Populaires de l'avenir, devront être si dynamiques qu'elles trouveront les réponses adéquates aux besoins actuels réels d'apprentissage, et en même temps, elles seront en mesure d'élaborer activement la nouvelle culture d'apprentissage. Elles devront être réactives (en direction des apprenants) et pro-actives (en direction d'une nouvelle culture d'apprentissage). Pour cela, il faut cependant une claire reconnaissance en politique d'éducation et un projet de "life long und life wide learning" qui doit se traduire par une sécurité financière et une qualité professionnelle. □

# Pour une Université Citoyenne et Populaire en Seine Saint Denis - UCP 93

*Nous assistons aujourd'hui à une demande croissante de citoyens désireux de se former pour mieux comprendre dans quel monde ils vivent et pour le transformer.*

*En témoignent le formidable succès du Forum Social Européen qui s'est tenu dans notre département au printemps 2003, le succès d'un mouvement comme Attac, notamment chez les jeunes, mais aussi le succès d'initiatives départementales telles que les journées du développement durable qui se sont tenues à Bobigny en 2004, les conférences sur l'art et la photographie organisées par les services départementaux, le nombre considérable d'associations d'éducation populaire qui développent leurs initiatives dans le département.*

## Projet

Profondément marquée par ses origines populaires, par des luttes au contenu émancipateur telles que celle de l'école au printemps 98, en même temps que par une activité culturelle multiforme de haute tenue, une population – la plus forte proportion de jeunes de toute la région parisienne – qui souffre de la crise sociale mais qui se bat avec ses associations représentatives pour en contrer les effets dévastateurs et gagner de nouveaux droits, trois universités avec plus de 50.000 étudiants et, si l'on prend en compte l'ensemble du système scolaire, plus de 25.000 enseignants... la Seine Saint Denis est sans aucun doute un des plus formidables laboratoires d'expériences politiques, sociales et culturelles existant dans ce pays. Son potentiel est immense : il s'agit de mieux utiliser ces ressources au bénéfice du développement de la citoyenneté et du progrès social.

Telles sont les principales raisons qui nous amènent à proposer la création d'une Université Citoyenne et Populaire à l'échelle du département qui s'assigne pour mission l'élaboration, le partage et la diffusion de savoirs renouvelés dans une visée facilitant l'intervention des femmes et des hommes sur les conditions sociales, économiques et culturelles qui structurent et conditionnent leurs conditions d'existence.

## Objectifs

Il s'agit, fondamentalement, de se doter d'un outil pour développer la

démocratie participative à tous les niveaux de la société sur la base d'une connaissance approfondie des enjeux.

**Elaborer / Partager / Diffuser des savoirs**, éventuellement non conventionnels, c'est à dire n'entrant pas obligatoirement dans le champ strictement délimité par les disciplines universitaires, issus par exemple de l'expérience professionnelle, citoyenne, ou militante d'acteurs du monde associatif, du mouvement social, du monde du travail (y compris des entreprises), de citoyens actifs dans leur quartier... et mis en commun avec ceux qui, le plus souvent pour des raisons professionnelles (chercheurs, universitaires, experts...), disposent d'une réflexion théorique sur ces savoirs.

**Aider les participants à construire à partir de leurs expériences** (de vie, de travail, de lutte...) des analyses utiles pour l'action collective, inventer des formes nouvelles d'accès aux pratiques sociales qui permettent à chacun de lutter contre les inégalités, pour le progrès de tous.

**Contribuer à la formation de citoyens conscients et actifs** dans tous les domaines de la vie sociale.

## Publics visés

L'UCP 93 est ouverte à tous, chacun étant reconnu d'emblée à la fois comme porteur de savoir et comme apprenant :

- acteurs de mouvements asso-

ciatifs, culturels, syndicalistes, politiques... élus

- tous citoyens intéressés, notamment ceux qui rencontrent des difficultés au plan social et/ou professionnel.

## Principes d'action

Deux sources principales de savoirs sont aujourd'hui reconnues dans notre société : les savoirs universitaires (plus de 60 % des jeunes sont scolarisés jusqu'au niveau d'un baccalauréat), et les savoirs diffusés par les médias (télévision ; presse spécialisée ou généraliste...) mais d'autres savoirs plus ou moins occultés car le plus souvent peu conformes aux idées dominantes, ceux liés à l'expérience, à l'engagement citoyen multiforme ne sont pas, ou très peu et difficilement reconnus et diffusés. Ils doivent être croisés avec les savoirs académiques pour ré-instruire les valeurs d'un monde commun, formuler une réflexion critique sur toute question d'intérêt collectif, faciliter la parole citoyenne et solidaire face aux logiques individualistes, discriminantes et marchandes qui tendent aujourd'hui à imprégner toutes les activités humaines.

Dans cet esprit, l'UCP 93

- **fonctionne sur le principe de gratuité** pour les participants, à l'exception cependant d'un droit d'inscription annuel, symbolique et modeste (dont pourraient par exemple être dispensés chômeurs et étudiants).

- **pour ce qui concerne les**

**intervenants**, sauf cas particuliers et dûment motivés, **le principe du bénévolat** devrait être la règle générale, exception faite de la prise en charge éventuelle de frais de déplacement ou de séjour pour des personnalités obligées à d'importants déplacements. Il serait de ce point de vue intéressant de développer des partenariats avec des associations déjà existantes et actives sur certains terrains précis (par exemple : l'ordre des avocats du 93 ; le département des Sciences de l'Education de Paris VIII).

- **ne propose aucune forme de validation** institutionnelle des formations acquises sous son égide, car n'entend en aucune manière se substituer aux responsabilités de l'Etat, ni compenser ses insuffisances.

- **affirme un souci constant de réponse aux besoins du terrain**, tout en offrant un cadre de travail collectif qui se détache de l'urgence et du quotidien pour apprendre à se connaître et à approfondir des projets.

## Modes d'intervention

**Principe général** : exposé par une personnalité qualifiée (chercheur ; militant ; élu ; enseignant, acteur culturel, ...) suivi d'une discussion qui devrait constituer le point fort de la séance.

Mais d'autres formes peuvent être envisagées, telles que séminaires de recherche, cafés citoyens de quartiers, etc... à la demande.

## Programmation

Annuelle pour la "part fixe", elle sera fonction des questions abordées pour la part "variable", c'est à dire répondant à une demande ou une opportunité ponctuelle et précise et proposée par un département de l'UCP...

## Suggestions

**Part fixe** : Sociologie - Histoire sociale - Institutions - Droit - Economie - Culture - Alphabétisation - Langues et cultures du monde (resterait à préciser en donnant un contenu plus précis à chacun de ces champs disciplinaires. Ainsi, la sociologie peut s'appliquer à différents champs tels que l'éducation, le travail, la famille... Le droit peut être droit du travail, mais aussi international ; et les cours de langue et de civilisation peuvent être organisés par des associations d'immigrés ; l'histoire et la philosophie pourraient démarrer par un cycle sur l'histoire laïque du fait religieux, etc...

**Part variable** : (à venir)

**Fédérer ce qui se fait déjà**, mais en ordre dispersé peut intéresser certaines structures existantes, l'UCP leur offrant un débouché plus large que le cercle géographique / temporel limité dans lequel elles sont le plus souvent confinées. Celles-ci resteraient naturellement maîtres de leurs programmation d'activités qui viendraient, en retour, enrichir celles de l'UCP.

**Des collaborations** pourraient s'établir par exemple avec le SPF qui organise des cours d'alphabétisation à Bobigny, avec les archives départementales qui gèrent une importante documentation historique, avec le CPLJ et le salon du livre de Montreuil, avec la Maison de l'avocat et du droit, qui organise régulièrement des conférences à Bobigny sur le thème "Droit et Société" ; etc...

□



*Commission exécutive AUPF : de g. à dr. Michel Marc, Bourges - Annette Marquis, Forbach - Denis Rambaud, Mulhouse - Michèle Bompard, Romans - Alain Gardenal, Albi - Edmond Cailleton, Ruelle - Pierre Challamel, Vichy - C. Chapelet, Romans - Louis Caul-Futy, La Roche sur Foron - Alain Charmillot, Belfort*



*José Tovar, président de l'UCP 93, et Denis Rambaud*



*Executive Board EAEA  
Association Européenne d'Education des Adultes*



*Denis Rambaud et Anne Lise Oeschger,  
présidente de la Commission de liaison des ONG  
du Conseil de l'Europe*

# réseau éducation populaire 93

L'éducation populaire en Seine-Saint-Denis

**A**cteurs de l'éducation Populaire en Seine-Saint-Denis, dans notre diversité de statuts, de modes d'action, d'implantations territoriales et de populations rencontrées, nous avons en commun la conviction que l'éducation populaire s'appuie sur des valeurs de respect, de démocratie, de solidarité et de partage, et qu'elle contribue à l'émancipation humaine. Chaque femme et chaque homme portent en eux les ressources et les ressorts de cette émancipation individuelle et collective.

Même si ses champs et ses modes d'intervention ont changé, nous réaffirmons ensemble que les objectifs fondamentaux de l'éducation populaire restent d'actualité : Permettre aux individus de s'émanciper et de participer à la construction d'une société plus juste, plus solidaire et plus démocratique, apparaît plus que jamais indispensable.

Nous avons la certitude que la soif de connaissance et d'échanges que nous portons tous est indispensable pour que vive la démocratie. Nous revendiquons la richesse et le savoir dont chaque personne, chaque groupe est porteur et nous affirmons qu'elle constitue une expertise citoyenne indispensable à l'élaboration des politiques publiques. Les méthodes de l'éducation populaire, s'appuient sur l'expérimentation et la mise en pratique, l'appropriation collective des apprentissages de chacun.

Nous nous proposons d'appliquer cette approche et nos savoir-faire à 2 questions qui constituent 2 enjeux essentiels de la société française :

► L'éducation conçue comme la formation d'adultes autonomes, émancipés et responsables, éducation qui doit se prolonger tout au long de la vie. Les modes éducatifs strictement descendants sont en échec. Notre ambition est que chacun puisse exercer pleinement sa citoyenneté dans tous les espaces de la vie sociale, être acteur et cela dès le plus jeune âge. Cela passe par des outils et des méthodologies permettant d'acquérir les clés de compréhension d'un monde de plus en plus complexe. L'expertise ne peut être laissée aux mains de quelques-uns, experts ou techniciens, et le citoyen doit pouvoir faire entendre son analyse.

► La démocratie, dont il faut construire aujourd'hui une nouvelle étape, plus participative, continue et véritablement délibérative. En effet, notre société est en panne dans sa capacité à transmettre et à fabriquer un fonctionnement collectif acceptable par tous. Nous en étions convaincus ; les événements de novembre 2005 nous l'ont rappelé.

L'éducation de tous à l'exercice de la délibération démocratique sur les questions qui relèvent de l'intérêt général est sans doute le levier le plus puissant que l'on puisse utiliser pour que les règles communes soient connues, reconnues et donc respectées par celles et ceux qui auront participé à leur réflexion et à leur élaboration.

Nous estimons aujourd'hui qu'il est nécessaire de mettre en réseau nos différentes expériences au service de ces objectifs réaffirmés :

- pour rendre visibles aux yeux de tous les nombreuses démarches d'éducation populaire menées sur

tout le territoire de notre département

- pour permettre à chacun des membres d'être mieux armé, en terme de contacts, de ressources, d'expériences, pour développer ses propres actions, en construire avec d'autres

- pour permettre à chaque habitant, groupe, association, de se trouver davantage en capacité de devenir véritablement acteurs de transformation sociale sur ce territoire...

- pour être force de proposition d'outils et de méthodologies, pour que l'élaboration d'une politique publique tout comme l'échéance d'une élection soient des occasions d'ouvrir des espaces de délibération, de tenir de véritables débats démocratiques,

La démocratie est un combat quotidien. Nous appelons tous ceux, associations, services de collectivités territoriales, établissements scolaires, syndicats, mouvements pédagogiques, (...) qui se retrouvent dans cette démarche, ces valeurs, ces objectifs, à rejoindre le réseau d'éducation populaire qui se constitue depuis le début de l'année 2006. Ensemble, nous poursuivrons le développement des outils et des moyens qui permettront à tous les habitants de notre département de participer réellement au débat démocratique, notamment au travers de l'animation d'un site Internet de l'éducation populaire en Seine-Saint-Denis.

Nous pensons qu'il faut faire le pari de l'intelligence collective et d'une société plus délibérative.

[www.educationpopulaire93.fr](http://www.educationpopulaire93.fr)



## Adoption définitive du programme

# "Education et formation tout au long de la vie"

**L**e nouveau programme "Education et formation tout au long de la vie", qui englobe les anciens programmes Comenius, Erasmus, Leonardo da Vinci et Grundtvig, a été définitivement adopté le 25 octobre. Parmi les nouveautés, un programme transversal qui fait le lien entre ses différentes composantes.

Quoi de neuf dans ce programme "Education et formation tout au long de la vie", puisque les programmes de la génération précédente subsistent en tant que volets ? Un nouveau programme dit "transversal" (369 millions d'euros) au sein duquel seront poursuivis quatre objectifs différents destinés à faire la liaison : coopération stratégique et innovation dans le domaine de l'éducation et de la formation tout au long de la vie, promotion de l'enseignement des langues, élaboration de contenus, services, pédagogie et pratiques présentant un caractère innovant et reposant sur les technologies de l'information, diffusion et valorisation des résultats des actions cofinancées par le programme d'éducation et d'échange de bonnes pratiques.

Ce programme d'action communautaire qui durera de 2007 à 2013 disposera d'un budget de **7 milliards d'euros** pour soutenir des projets et activités de promotion des échanges, de coopération et de mobilité entre les systèmes d'éducation et de formation au sein de l'Union européenne. « Education et formation tout au long de la vie » est de fait un programme général comprenant **quatre volets** correspondant aux anciens programmes d'éducation et de formation gérés par la Commission européenne et les Agences nationales. Pour chacun d'eux, des bourses et subventions seront accordées à des projets favorisant la mobilité transnationale des individus, les partenariats améliorant la qualité

de systèmes d'éducation et de formation *via* des actions multilatérales innovantes.

Le volet **Comenius** (1,047 milliard d'euros) couvre les besoins des enseignants et des apprenants dans l'enseignement préscolaire et scolaire jusqu'à la fin du 2ème cycle du secondaire ainsi que les établissements dispensant ce type d'enseignement.

Le volet **Erasmus** (3,114 milliards d'euros) est axé sur les besoins des enseignants et des apprenants de l'enseignement supérieur dont les stages des étudiants en entreprise organisés à l'échelle transnationale dispensant ou facilitant ce type d'enseignement ou de formation.

Le volet **Leonardo da Vinci** (1,725 milliard d'euros) traite des besoins des enseignants et des apprenants du secteur de l'enseignement et de la formation professionnels y compris les stages en entreprise de personnes étudiantes ou non.

Le volet **Grundtvig** (358 millions d'euros) vise les besoins des enseignants et des apprenants du secteur de l'éducation des adultes sous toutes ses formes ainsi que les établissements et organisations dispensant ou facilitant ce type d'enseignement.

Ces actions seront complétées par une nouveau programme, intitulé **Jean-Monnet** (170 millions d'euros) à qui soutiendra des établissements et activités dans le domaine de l'intégration européenne.

**Renée David-Aeschlimann**  
**Info flash n° 691 - 1/12/06**

Informations : [www.ec.europa.eu/education/programmes/new-prog/index\\_en.html](http://www.ec.europa.eu/education/programmes/new-prog/index_en.html). (page d'accueil uniquement en anglais)

## LES HAIKUS

*Lors de leur rencontre à Forbach, les responsables de l'AUPF ont remis au goût du jour une ancienne tradition des UP.*

*C'est en effet lors d'une rencontre à Albi qu'il a été proposé aux participants d'exprimer leurs impressions à travers cet art ancestral du Haïku... offre que nous reconduisons à Romans...*

Café noir brûlant  
Page blanche glacée  
Prunelle verte et suggestive  
*Jacqueline*

Des chants partagés  
Des passerelles à trouver  
Et une heure volée  
*Sylvie*

Prunelle Forbachoise  
Maire adjoint président  
Annette bonheur  
*Denis*

Des UP 100 idées  
Forbach est à l'est  
Ca va réveiller  
*Alain*

Les UP au travail laborieux  
Mais sur un air de grumberkiche\*  
Forbach nous sourit  
*Marianne*

Colloque à préparer  
Les participants planchent  
Réveil douloureux  
*Patrick*

Un verre de Schnaps  
Le Maire se laisse aller  
A ses souvenirs  
*Michel M*

Baেকেoffe\*\* chaud  
Joe Dassin dans son éclat  
Mais bientôt dodo  
*Bénédicte*

\* Galette de pommes de terre en dialecte local

\*\* Plat traditionnel alsacien aux trois viandes mari-nées, littéralement "four du boulanger" ;  
Les paysannes le faisaient cuire dans le four du boulanger pendant qu'elles allaient aux champs.  
A midi, c'était cuit !

# Voyage dans les UP

## La maison des babayagas

**E**lles veulent vieillir joyeusement dans une même maison. Les Babayagas, association de "vieilles femmes" convaincues que "la vieillesse est un bel âge et non un naufrage", ont monté à Montreuil (Seine-Saint-Denis) le projet d'une maison commune autogérée dont la première pierre a été posée en mars... Ca va être génial", s'enthousiasme Thérèse Clerc, belle femme de 80 ans, cheveux argent soignés tirés en arrière, et militante féministe. Elle est à l'origine en 1997 du concept de "Maisons des Babayagas, "solution trouvée à sa propre vieillesse" et à celle d'autres femmes seules, divorcées ou veuves refusant une fin de vie assistée en maison médicalisée. Dans les contes russes, Baba-Yaga est une vieille sorcière, mangeuse d'enfants mais aussi guide dispensant ses sagesses.

### Un lieu qu'elles souhaitent être aussi "un lieu de mort sereine"

Thérèse et la quinzaine de femmes de 59 à 87 ans l'ayant rejoint ont l'ambition d'être "un terrain de recherche pour tous ceux qui veulent vivre une vieillesse en autonomie".

Après dix ans et la canicule de 2003, l'envie d'une maison "autogérée, citoyenne, solidaire et écologique" se concrétise pour les Babayagas, "une race de bonnes femmes", unies par leur "engagement citoyen".

Dans leur futur lieu de vie (livraison prévue 2008), qu'elles souhaitent être aussi "un lieu de mort sereine", il n'y aura pas de directrice. La maison de trois étages avec ascenseurs comptera 19 studios indépendants de 35 m<sup>2</sup> avec cuisine, douche et WC, loués par les résidentes entre 200 € (pour celles qui touchent le minimum solidarité) et 700 € par mois. Il n'y aura pas d'espace médical propre : elles feront appel aux services de soins à domicile. Le reste de l'espace est collectif. Au RDC : jardin, bibliothèque, vaste salle et bain spa de 12 places (financé par des fondations privées) ; au dernier étage : terrasse et atelier pour les artistes du groupe.

### "Ici, nous organiserons notre vie"

Les hommes, comme les couples, "qui seraient comme un kyste dans un milieu homogène", ne seront pas admis. "Dans les maisons de retraite tout est organisé pour les vieux. Ici, nous organiserons notre vie", explique

Suzanne Goueffic, 76 ans, orthophoniste retraitée, "irritée par la commisération vis à vis des personnes âgées. Elle ne veut pas de maisons de retraite, "même belles", où "des personnes assises devant des dessins animés bébêtes attendent leur pitance, perdues dans leurs songes".

Pour cette maison de 2,8 M €, les Babayagas n'ont rien déboursé. Le bâtiment est construit par l'office public HLM, et largement subventionné. Le terrain, 686 m<sup>2</sup> dans le centre commerçant de Montreuil, a été gracieusement cédé par la ville.

Les Babayagas ne comptent pas se reposer dans leur maison: elles veulent y faire du soutien scolaire et monter une "Université du savoir des vieux". Le 10 mars, elles organisent un colloque "Peur de l'âge, fleur de l'âge. Le concept des Maisons des Babayagas, déposé à l'Institut National de la Propriété Industrielle et inspiré de l'Europe du nord, a séduit d'autres femmes, qui à Toulouse ou Brest tentent de monter des projets similaires. Celui de Montreuil est le plus avancé et "unique en France", selon l'association. "C'est un concept que l'on souhaiterait voir s'étendre", confie Monique Braguard, peintre, 75 ans. "En 2050, un tiers de la population des pays industrialisés aura plus de 65 ans : si les vieux ne se prennent pas en main, on court à la catastrophe.

Contact :  
**Thérèse Clerc**  
1 rue Hôche  
93100 MONTREUIL



## Université... Soudain je m'interroge...

**U**niversité... soudain je m'interroge : qu'est-ce que cela veut dire ? Un rapide coup d'œil dans le dictionnaire et deux mots fondamentaux me sautent aux yeux : universel et communauté. Voilà résumées dans ces deux expressions toutes les va-

leurs que "l'Université Inter-âges de Haute Auvergne" prône depuis sa création et met en exergue depuis tant d'années, et auxquelles avant tout nous nous raccrochons plus ou moins consciemment, quelle que soit notre fonction, de membre ou de responsable.

Voilà ce que nous avons, ce que nous proposons : une université dynamique, en phase avec son temps, ne négligeant pas les techniques modernes, dotée d'un site Internet mis sans cesse à jour (uiha.fr), des ateliers nouveaux répondant à l'attente des adhérents, de tous âges, de tous niveaux et de toutes les cultures. Nous voulons nous initier aux nouveautés, tout en perpétuant les savoirs fondamentaux, symboles de notre culture française, que ne renierait pas Rabelais : histoire de l'art, philosophie, matières scientifiques, musique

sans oublier la littérature et l'histoire.

L'informatique fait désormais partie de notre univers quotidien, nous en sommes bien conscients et nous donnons la part la plus large à ce domaine qui connaît un succès, jusqu'à la toute nouvelle naissance d'une table ronde autour de jeux-vidéo – enfin comprendre et démystifier ce que l'on ne connaît pas. Communiquer avec la machine, c'est bien, mais maîtriser les langues de notre planète, c'est encore mieux ; pour

échanger avec les autres en voyage, par lettres ou par courriel, pour entretenir la mémoire, pour le plaisir de vous retrouver, pour passer de très bons moments ensemble...

L'Université vous propose les moyens d'apprendre ces langues.

Et être ensemble, c'est entrer en contact avec des inconnus qui deviennent des amis à force de partager les mêmes centres d'intérêt, à force de

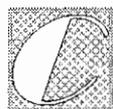
"peiner" à retenir dans la joie et la bonne humeur ; que peut-on imaginer de mieux pour "muscler son cerveau", et pour ouvrir la porte aux autres ?

La seule richesse que personne ne pourra jamais vous enlever, c'est celle que vous aurez amassée en relations humaines et en connaissances, en savoir.

Alors, venez nombreux faire vos humanités...

**Ginette Chanut** □

## Culture ? Vous avez dit culture ?



ulture ? Vous avez dit culture ? Oui, c'est la culture que les adhérents de l'UIHA viennent chercher aux conférences, dans les ateliers, dans les sorties découvertes, dans les voyages proches ou lointains. Découvrir, apprendre, pratiquer, s'étonner, s'émerveiller quelquefois, développer et approfondir ce que l'on savait un peu déjà, corriger ce que l'on savait mal, réfléchir enfin... Certes, mais quelle culture ?

Il y a culture et culture. Assurément, tout est culture d'un certain point de vue, s'il s'agit des formes de comportement et des pratiques acquises dans une société humaine donnée : la cérémonie du thé en Extrême-Orient ou chez les Anglais, comme la cueillette et la vente du muguet le 1er mai en France, la mangoune chez les paysans auvergnats, le bouzkachi des Afghans que Kessel nous a décrit, le rite chrétien de la messe de relevailles pour une accouchée, etc.

Mais il y a aussi la culture, dans un sens plus intellectuel, celle qui s'adresse au jugement, au sens critique, au goût que permet de développer l'acquisition de connaissances. Sciences, arts, littérature, histoire... les formes sans être illimitées en nombre, en sont multiples. Les Anciens appelaient cette culture "philosophie". Culture qui recouvre l'éducation, la formation intellectuelle,

l'instruction, le savoir. Bien sûr, notre désir de "connaissance du monde" peut nous pousser à entendre une conférence sur la transformation de la châtaigne dans le Ségala au XIX<sup>e</sup> siècle, mais cela sera-t-il vraiment satisfaisant pour l'esprit ? L'adhérent, en effet, n'est pas qu'un simple récepteur d'informations, aussi pittoresques, amusantes, étranges puissent-elles être. La culture qu'il recherche ne consiste pas, du moins lui faisons-nous ce crédit, à entendre et enregistrer des données, mais également à réfléchir sur le monde comme il va. Les sciences et leur importance capitale ont la part belle dans nos conférences. Pour preuve, l'intervention captivante du Professeur Axel Kahn, au mois d'octobre dernier, et le succès de l'atelier scientifique récemment ouvert. Et c'est tant mieux.

Le monde comme il va... et il va très vite ! Et pas seulement du point de vue scientifique en général et médical en particulier. L'économie, la géopolitique, la politique tout court, la création artistique, les sujets de société si nombreux et qui peut-être plus que tout le reste illustrent les transformations de notre monde, voilà bien des domaines dont la complexité et la nouveauté soulèvent des problématiques qui, bien qu'ils nous dépassent le plus souvent, n'en suscitent pas moins notre intérêt. De la même manière que le professeur Axel Kahn nous a informés sur les problèmes

de la bioéthique, ou avant lui le professeur Louis-Georges Tin sur l'homophobie, de la même manière encore que très bientôt le professeur Israël nous en a beaucoup appris sur l'illettrisme, nous entendrons Alain Finkielkraut, en mars prochain, nous parler de la haine qui avive les rapports entre les communautés, entre les groupes, qu'ils soient ethniques, religieux, voire politiques, la haine ce véritable poison de la vie sociale et même des rapports entre les Etats et les nations. Voilà de quoi alimenter notre réflexion et nous ouvrir au monde comme il va. Notre Université doit se distinguer par la qualité des sujets qu'elle aborde et par les interrogations que ces sujets peuvent susciter. La célébration de la loi du 9 décembre 1905, sur la séparation des Eglises et de l'Etat, était une bonne chose, mais était-ce suffisant pour nous éclairer sur la façon d'aborder aujourd'hui la difficulté d'articuler le religieux et le politique dans notre société ? Une conférence sur l'Affaire Dreyfus suffit-elle à progresser dans la lutte contre l'antisémitisme ? Votre avis, chers adhérents, sur ces perspectives que peut ouvrir l'UIHA nous sera, nous est, devrais-je dire, extrêmement précieuse.

Pour cet éditorial, j'ai réfléchi à haute voix, en quelque sorte. Je ne détiens pas la vérité, aucune vérité. Mon ambition pour l'UIHA peut paraître présomptueuse ou peut-être même tout simplement erronée. Mais si seulement j'ouvrais là un débat, je serais amplement satisfaite.

Contact : **Ginette Chanut**  
U.Inter-Âges de Haute Auvergne  
Tél/fax : 04 71 48 89 89  
uiha@wanadoo.fr  
www.uiha.fr □

# L'affaire Dreyfus, ses conséquences et la naissance des Universités populaires

**L**e 15 octobre 1894, le Capitaine DREYFUS est arrêté, accusé du crime de haute trahison et incarcéré. Jugé par le Conseil de guerre, il est condamné puis dégradé et déporté en Guyane. Il y vivra les pires souffrances physiques et morales ; son martyre durera jusqu'en juin 1899. Il apprend que ses partisans, les dreyfusards, ont obtenu la révision de son procès. A Rennes, il est de nouveau "condamné avec circonstances atténuantes" puis gracié par le Président LOUBET. Ce n'est que le 12 juillet 1906, qu'il est enfin reconnu innocent et réhabilité.

Pendant 12 ans, l'Affaire a déchiré la France : les partisans du Capitaine multiplient les démarches, pétitions, articles. Les antidreyfusards, poussés par un violent antisémitisme, s'acharnent à prouver sa culpabilité à l'aide de mensonges, menaces, abus de pouvoir, manipulations, faux documents, chantages, attentats...

L'Affaire a montré la forte influence de la presse sur l'opinion, réclamant justice pour l'innocent persécuté ou bien incitant les lecteurs à la haine, face à des cabinets ministériels éphémères et à une justice impuissante.

Elle a eu le mérite de provoquer l'engagement des intellectuels, écrivains, savants, d'ordinaire étrangers au débat politique, revendiquant ici l'esprit libre contre le fanatisme aveugle.

Elle a contribué à l'entrée dans la vie publique des ligues, des syndicats,

des coopératives et associations diverses. Ainsi, Ludovic TRARIEUX, né à Aubeterre, en 1840, avocat, sénateur est prudent au début de l'Affaire : il est ministre de la justice pendant les premiers mois de la déportation de Dreyfus. Mais dès fin

UP. En effet, le 9 octobre 1899 (un mois juste après le verdict incroyable de Rennes), est fondée à Paris la "Coopération des Idées", première Université populaire de France, grâce, en particulier, à l'action obstinée de Georges DEHERME, un ouvrier typographe, qui écrivait : "les vieux fanatismes que l'Affaire Dreyfus avait exaspérés, la misère intellectuelle qu'on découvrit, firent sentir fortement à quelques-uns quelle œuvre urgente d'éducation, de discipline mentale il y avait à entreprendre".

Parmi les personnalités actives de la nouvelle UP, on remarque les noms de Maurice BOUCHOR, poète et défenseur de l'éducation populaire (venu à Ruelle en 1903) et de Gabriel SEAILLES, professeur à la Sorbonne, tous deux également membres du Conseil d'administration de la Ligue de Trarieux.

De 1899 à 1914, 222 UP seront créées "pour réagir au déferlement de la déraison ; en pleine crise de société, elles ont été une réponse de la raison contre l'irrationnel, un pari sur l'homme"<sup>(1)</sup>. Mais, à la veille de la guerre, la plupart auront déjà disparu, pour des raisons diverses. Reste que les UP, "enfants de l'Affaire Dreyfus", avaient un but précis : développer en chaque citoyen le libre arbitre, car l'Affaire avait prouvé la facilité avec laquelle on avait abusé tout un peuple.

(1) D. Rambaud & M. Jeannerat, *Apprendre avec plaisir, Chronique sociale, 1999.*



*Un timbre, une plaque, un appel pour un monument, Mulhouse, sa ville natale a honoré son héros.*

1895, il se convainc de son innocence, s'engage dans le camp dreyfusard et fonde, le 20 février 1898, la Ligue des Droits de l'Homme qui compte, en 1904, 47000 membres et 492 sections, dont 6 en Charente.

Autre conséquence de l'Affaire, qui nous intéresse ici : la naissance des

**Edmond Cailleton, 12/7/06** □

# Banaliser le vélo urbain

*Le vélo, mode de déplacement urbain, s'inscrit dans une tendance lourde de l'opinion.*

*Sur le plan de la circulation, de l'économie, de l'énergie, de l'environnement ou de la santé publique, quelle que soit la taille de la cité -80 % des Français habitent déjà en milieu urbain – le seul choix politique qu'il reste à faire localement est celui de l'intensité de rapidité de sa mise en oeuvre ! S'opposer est un combat d'arrière-garde désespéré qui rappelle les oppositions d'hier contre la « ré-introduction » des tramways « ringards, réservés aux économiquement faibles... ».*

**L**e vrai changement de ces dix dernières années : le vélo urbain est redevenu un mode de transport à part entière. Il devient banal, enfin ! Ma double expérience d'adjoint au maire et de directeur d'une institution culturelle me permet de dire qu'une des clés de cette banalisation nécessaire est de sortir d'un certain enfermement dans la seule question du partage de la voirie pour chaque mode de déplacement.

Un travail de lobby est une interface nécessaire, certes insuffisant, mais qui donne toute son ampleur aux actions de développement de l'usage du vélo. Il permet de dépasser la principale idée reçue : "Pas de vélo sans pistes cyclables, sans soleil, avec du relief" qui conforte certains décideurs à ne rien faire tant qu'ils ne voient pas des cohortes de cyclistes. Citoyens et décideurs attendent que nous les mettions en appétit, sans oukase mais avec conviction, pour créer un cadre de vie urbain de qualité en suscitant de l'activité économique !

## Premiers trophées du vélo urbain

Le Lobby Vélo de l'agglomération mulhousienne est né d'une rencontre à un congrès du Groupement des autorités responsables de transport (GART). Autour d'un premier cercle d'élus et d'agents de la ville, de l'agglomération, des syndicats intercommunaux, des SEM..., un club de « pratiquants » voit le jour. Il permet aux cyclistes urbains de sortir de l'isolement, de confronter leurs pratiques. Des rencontres de partage d'informations pratiques contre le fléau du vol et une lettre électronique, « En Selle ! », diffusée aux cyclistes, aux décideurs et aux relais d'opinion, sont ses premières réalisations. Il soutient une première

fête du vélo, puis participe activement à la suivante, lance les premiers trophées du vélo urbain local. Il est présent et fait des propositions là où s'élaborent les documents d'urbanisme : PDU, PLU et Scot. Ses objectifs sont de repérer les personnes clés et saisir chaque occasion pour transmettre l'information à tous ceux qui, pratiquants ou non, ont un pouvoir de décision.



## Ville, vélo et culture

Directeur de l'Université Populaire, je propose à celle-ci de lancer un programme complet d'activité autour du vélo urbain en affirmant qu'il y a des liens directs avec l'éducation populaire : le vélo, c'est sympathique, pratique, pas onéreux ; il permet à tous d'apprendre, de se rencontrer. L'Université Populaire, qui organise des formations les plus diverses pour ses 15.000 participants, élargit son offre à des ateliers d'entretien, une vélo-école, des circuits découverte de la ville du gravage de sécurité, l'installation d'arceaux devant ses locaux et la valorisation du vélo auprès de ses participants, animateurs, bénévoles ou salariés. Elle participe à l'appropriation d'une culture vélo par

le plus grand nombre.

Dans l'habitat, toutes les demandes sont-elles pourvues de réponses adéquates permettant à chacun de poser son vélo facilement et en toute sécurité ? Non ! Des solutions de qualité doivent être élaborées pour permettre aux maîtres d'ouvrage d'offrir au grand public les produits qu'il attend. En neuf, en réhabilitation, en collectif, en logement social, en copropriété, en centre-ville, en banlieue, au niveau des plans de financements ou des règlements, il y a encore beaucoup de solutions à imaginer et à proposer ! Qu'attendons-nous ?

## Du vélo idéologique au vélo pragmatique

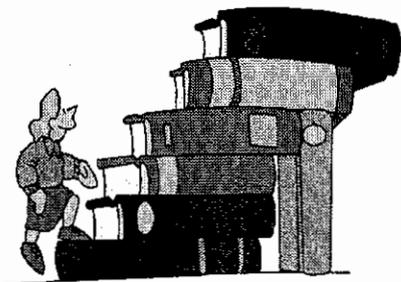
La construction d'équipements, la création d'emplois de service, la revitalisation des commerces des centres urbains, le gardiennage, la location, les vélos-stations, le tourisme vert, les vélocistes, les parcs d'entreprise, les liaisons transports publics-cycles, les livraisons ou coursiers, les sas-vélos ou les zones 30, les contresens, les véloroutes, le stationnement en surface ou en ouvrage, sont des outils et des opportunités insuffisamment exploités de développement économique local. Les marchés publics ou privés à développer ou à créer ne manquent pas !

Convaincre chacun de l'urgence du développement du cyclisme urbain implique un basculement de la promotion du « vélo idéologique » vers celle du « vélo pragmatique ». Réunir tous les ingrédients autour d'un enjeu urbain d'aujourd'hui est un des beaux défis pour la mise en oeuvre de convictions et d'actions de développement économique. Soyons audacieux pour mériter d'être banal.

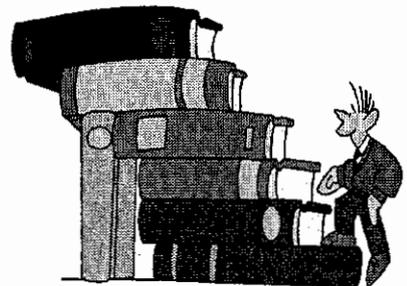
**Denis Rambaud**

Le Moniteur, novembre 2006





# Biblio



*Des propositions pour profiter du printemps, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## **CHANGER LE SOCIAL**

**René BAPTISTE**

Changer le social ? Outil de réflexion et d'action  
De nouvelles lois modifient le cadre et l'esprit de l'action sociale.  
Des changements sensibles sont en cours. Les modes de gestion  
de ce secteur professionnel sont profondément transformés.

L'action sociale qui, par essence, est soumise au changement permanent (ne serait-ce que par les résultats positifs qu'elle obtient !) devrait pouvoir surmonter, sans trop de difficultés, une telle effervescence.

Rien n'est moins sûr, tant sont fortes les contraintes qui pèsent sur ses acteurs et enjeux.

Cet ouvrage s'adresse aux différentes « parties prenantes » de l'action sociale : ses bénéficiaires, les travailleurs sociaux, les dirigeants bénévoles ou salariés, les responsables des pouvoirs publics..., dans le but de les aider à : intégrer au mieux les changements conjoncturels qui bouleversent ce secteur - accroître leur capacité à gérer le changement qui en est le fondement structurel.

Outil de réflexion et d'action, cet ouvrage se veut essentiellement, source de débats et promoteur de méthodes au profit des personnes en difficultés sociales.

*192 pages - 16,50 euros*

## **VOYAGE INTERIEUR**

**Textes et photographies recueillis par  
Jean-Yves Bonnamour**

Le Voyage intérieur est celui que nous entreprenons lorsque nous captions l'appel des profondeurs.

Quand nous avons parcouru le monde à la recherche de sens ou de connaissance, quand nous sommes revenus de beaucoup d'illusions, nous sommes alors prêts à partir pour une longue et passionnante quête : la découverte de nous-même, de notre propre humanité. Certains pourraient ajouter qu'il s'agit d'accéder à la part divine en chacun de nous.

Ce tour du monde de la sagesse, avec ces paroles pour toutes les circonstances de la vie, est une invitation spirituelle et ludique à goûter les plus beaux textes écrits par des personnalités ou des anonymes.

De l'hymne « La Vie » de Mère Teresa à « L'Espérance du monde » du pasteur Martin Luther King, nous avançons en eaux profondes, en tenant fermement la main d'hommes et de femmes qui ont eu le courage de sonder l'indicible, pour en ramener des perles offertes à tous les explorateurs de l'âme humaine.

*192 pages - 10,00 euros*

## **PERENNITE AU TRAVAIL - Âge, bouleversements et performance**

**Collectif sous la direction de Florian SALA**

Qu'est-ce qui pousse encore les sujets humains vieillissants à se développer et à créer, à prendre et reprendre, à acheter et innover, à changer de voie ? Quelles sont les forces politiques à l'œuvre dans la performance économique, sociale et humaine ? Le vieillissement et l'usure irrémédiable physique et psychique des individus sont-ils des freins à la pérennité au travail ? Quelles causes engendrent des échecs, mais aussi des réussites au sein des salariés vieillissants ? Qu'est-ce qui conduit aussi les personnes au travail à obéir, à se soumettre à la volonté de quelqu'un, à céder à une incitation, à un sentiment, à une révolte, à ne surtout pas bouger en attendant l'illusoire retraite ? Qui pousse le sujet à accomplir encore une nouvelle action performatrice visant, ou pas, à réduire une tension personnelle ou institutionnelle ?

Un des objectifs de cet ouvrage est de contribuer à faire tomber un certain nombre d'idées reçues relatives à la question des seniors au travail : l'âge et la performance ne s'opposent pas - l'emploi des seniors n'exclut pas l'emploi des jeunes - les retournements démographiques ne résolvent pas automatiquement le problème d'emploi des seniors.

Cet ouvrage, interroge le rapport à la norme en matière de gestion des âges. Au-delà du vieillissement de la population, la question demeure dans la gestion de la pérennité au travail, entre performance et plaisir.

*304 pages - 19,80 euros*

**Notre nouveau catalogue sur demande  
Remise 9 % aux UP - Port gratuit**

## **CHRONIQUE SOCIALE**

**7 rue du Plat, 69288 Lyon cedex 2**

**Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.42.03.18**

**e-mail : [chroniquesociale@wanadoo.fr](mailto:chroniquesociale@wanadoo.fr)  
[www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)**

# "DIF" : le Droit Individuel à la Formation

Le droit individuel à la formation (DIF) permet aux salariés de se constituer un contingent d'heures de formation à l'initiative du salarié et avec l'accord de l'employeur.

Un nouveau défi pour les Universités Populaires !

## Public éligible

Le DIF concerne :

- les salariés en CDI (à temps plein ou partiel) justifiant d'une ancienneté d'au moins un an dans l'entreprise qui les emploie \*
- les salariés en CDD dès lors qu'ils justifient de 4 mois de contrat, consécutifs ou non, au cours des 12 derniers mois.

## Acquisition et durée

Les premières heures de DIF ont été acquises le 7 mai 2005, date anniversaire de l'entrée en application de la loi\*.

Pour les salariés en CDI à temps plein : chaque salarié bénéficie de 20 heures par an cumulables jusqu'à un plafond de 120 heures. A défaut de son utilisation partielle ou totale, le DIF reste plafonné à 120 heures\*.

Pour les salariés à temps partiel et les salariés en CDD, le droit annuel est calculé au prorata du temps de travail. Le plafond de 120 heures s'applique également\*.

Tous les ans, l'employeur doit informer le salarié, par écrit, du total des droits acquis au titre du DIF.

## Mise en oeuvre

Le salarié souhaitant bénéficier des heures acquises au titre du DIF doit adresser une demande à son employeur afin de solliciter son accord sur le choix de la formation envisagée.

L'employeur dispose alors d'un mois pour notifier sa réponse. Passé ce délai, l'absence de réponse vaut acceptation.

Le DIF peut être utilisé pour des actions définies comme prioritaires par accord de branche, d'entreprise ou de l'OPCA. A défaut d'accord, les actions éligibles sont les actions de promotion, d'acquisition, d'entretien,

de perfectionnement des connaissances ou les actions de qualification.

La formation effectuée dans le cadre du DIF se déroule en dehors du temps de travail (sauf accord de branche ou d'entreprise). Le salarié perçoit alors une allocation de formation égale à 50 % de la rémunération nette du salarié.

\* à défaut d'accord de branche prévoyant d'autres mesures

## Prise en charge financière

Les frais liés aux DIF peuvent être financés :

- par l'employeur sur son plan de formation,
- par Uniformation (pour le coût pédagogique et les frais annexes) si l'action de formation choisie est définie comme prioritaire par la branche,
- par Uniformation pour les DIF des salariés en CDD.

**Uniformation** : 0820.205.206 (0,09€ ttc/min.)  
43 bld Diderot – BP 80057 – 75560 Paris cedex 12



## « Les salariés connaissent le DIF »

A l'occasion de la célébration de ses trente ans d'existence, l'Agefos-PME Île-de-France a présenté le 14 décembre un sondage sur le droit individuel à la formation.

Ce sondage CSA-Agefos a été réalisé par téléphone les 6 et 7 décembre 2006 auprès de 335 salariés du privé. Issus d'un échantillon national représentatif de 997 personnes âgées de 18 ans et plus.

La majorité des salariés interrogés (56 %) indiquent connaître le DIF, alors qu'un tiers d'entre eux (29 %) répondent par la négative. 15 % des salariés ne le connaissent que de nom. Parmi les salariés connaissant ce dispositif (71 %), certains précisent qu'ils ont appris son existence auprès d'un responsable des ressources humaines (26 %), d'un responsable hiérarchique direct (23 %), ou d'un collègue (16 %).

Les salariés interrogés sont partagés, à quasi-égalité, sur leur intention ou non d'utiliser leur DIF pour suivre une formation sur leur temps de travail. S'il s'agit de suivre une formation en dehors du temps de travail, les positions sont plus tranchées : 65 % contre l'usage du DIF dans ces conditions, 33 % pour.

Au sujet des heures cumulées dans le cadre du DIF, 84 % des salariés ignorent ce nombre d'heures. Enfin, pour ceux qui ont l'intention d'utiliser leur DIF (55 %) seuls 25 % souhaitent l'utiliser en 2007.

Ph. G.

Info flash / n° 693 - 1<sup>er</sup> 15 janvier 07



Agefos-PME Île-de-France - 11 rue Hélène 75849 Paris cedex 17 - 01.40.08.16.00



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle  
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## 03 - MOULINS

### EXPO DES ATELIERS D'ART

Cette exposition a lieu jusqu'au 23 mai à la Galerie des Bourbons à Moulins, siège de la Société Moulinoise des Beaux Arts, avec laquelle un partenariat très positif est engagé. Cinq ateliers exposent : aquarelle, pastel fusain sanguine, peinture, reliure et décoration d'objets. Cette exposition se prépare avec les intervenants et les adhérents qui prennent en charge l'organisation des permanences à tenir pendant toute la durée de l'exposition.

### LE SPECTACLE

Il est donné par les "ateliers d'expression" et aura lieu le 31 mai à la Salle des fêtes de Moulins à partir de 18h30. Les ateliers suivants se produiront sur scène : art lyrique, claquettes, danse orientale, yoga « enchaîné » et l'atelier théâtre. Tous les adhérents, les intervenants et les partenaires de l'UPAM sont invités à cette soirée. Comme pour l'exposition, ce spectacle se prépare en concertation étroite avec les intervenants et les adhérents concernés. Ces activités sont placées sous la responsabilité de la commission « manifestations – événements » de l'UPAM, présidée par la vice-présidente de l'UPAM et de quatre administrateurs. Elles sont aussi l'occasion de mettre en lumière la diversité des approches culturelles et des talents, diversité réunie sous une seule enseigne, celle de l'Éducation Populaire.

Contact : UPAM  
04 70 34 23 52

## 03 - VICHY

### RENCONTRES À THÈMES

#### Colloques

#### L'accompagnement des adolescents à la dérive : loin du soin, loin de la loi

Avec Jean-Jacques BAUDINO (juge pour enfants et vice-président du Tribunal de Draguignan), du Dr Muriel DURANTON, du Dr Anne HAMEL et des représentants des principales instances sociales de la région).

#### Peut-on représenter Dieu ?

Avec des intervenants de diverses sensibilités religieuses.  
Conférences-débats avec des expositions de figures iconographiques.

#### Journées à thème

#### Le rire dans tous ses éclats

En partenariat avec le Club Audiovisuel, le Club Cinéma de Vichy, et le Café Larbaud.

Éclater de rire, les bienfaits du rire, la contagion du rire, rire et sourire... L'homme peut-il vivre sans rire ? La thérapie par le rire et l'exploitation médiatique de ce besoin, propre à l'homme. Par ces journées à thème, exploration de l'univers du rire.

#### Dîner-débat

#### Tout savoir sur le pain, sa fabrication, son goût, ses vertus

Animé par André LACOTE - Artisan boulanger – médaille d'Or.

#### Sorties culturelles

#### Les pierres précieuses et les bijoux à Paris

Visite de l'exposition exceptionnelle

de René Lalique au musée du Luxembourg, suivi de la galerie d'Appollon du Louvre et du musée des Arts Décoratifs. Un voyage à travers toutes les époques de la joaillerie française. Possibilité d'un 2<sup>e</sup> voyage en juin.

#### Sur les pas de George Sand en Berry – Samedi 2 juin 2007

#### Marc Chagall à Martigny

24 et 25 juillet 2007 - La Fondation Gianadda présente "Chagall entre ciel et terre" où 200 œuvres majeures du maître sont réunies, un véritable événement. Le 2<sup>e</sup> jour, excursion au Nid d'Aigle (altitude 2 372 m) par téléphérique et tramway du Mont Blanc, et visite des gorges du Fier.

#### Manifestation exceptionnelle Soirée espagnole et sud américaine

Vendredi 25 mai  
Conférence sur l'Amérique latine hispanophone par Bernard BAGES (professeur d'histoire). Chants espagnols et sépharades interprétés par Marie-Elisabeth LECA (Soprano). Textes de Pablo Neruda et de Federico Garcia Lorca lus par Alain MOSSE. Accompagnement guitare.

Buffet de spécialités espagnoles

Contact : UIV

Université Indépendante de Vichy  
04 70 97 62 07

## 18 - BOURGES

### LA VILLE, FIL CONDUCTEUR DE L'ANNÉE 06-07

- ▶ Musiques écrites pour la ville
- ▶ Le bois dans la ville

- ▶ L'évolution de la ville de Bourges au cours du temps (2500 ans)
- ▶ La cathédrale de Bourges dans son contexte historique,
- ▶ Bourges : capitale européenne de l'Alchimie au Moyen-Age
- ▶ Les poètes et la ville, par un animateur de l'UP
- ▶ Paul Auster... et la ville
- ▶ Rêver de Venise
- ▶ Découvrir Damas (Syrie)
- ▶ Internet et la ville

Contact : UP de Bourges  
02 48 65 44 87

## 26 - BOURG LES VALENCE

### LETTRES ET PHILO

#### **Au 21e siècle, sommes-nous condamnés au pessimisme ?**

Par Jean Abel, pasteur

#### **Le métier de typographe et d'éditeur artisanal**

Stéphane Landois, éditeur typographe

#### **Voyage en littérature italienne**

Avec la collaboration de l'Institut italien de Lyon

#### **Relire Tchekhov**

Jacques Spiess, enseignant

Contact :

UP de l'Agglomération valentinoise  
04 75 56 81 79

## 26 - MONTELMAR

### EDITORIAL DU PRÉSIDENT, MICHEL GARDE

De l'idée au projet, du projet aux projets, beaucoup de chemin parcouru en moins d'une année... C'est le fruit d'un travail collectif de citoyens soucieux de partager.

Septembre 2005, à l'occasion du forum des associations, la Société des Amis de l'École Laïque propose un projet en gestation depuis quelques années, celui d'une UP à Montélimar. Des contacts sont pris, des compétences se mobilisent, un nouveau réseau de bénévoles se structure. En moins d'un trimestre, un premier programme, modeste, est élaboré. Il propose 20 sessions de formation qui se déroulent de janvier à juin 2006.

L'évaluation mise en place incite à la poursuite de l'action.

Encore merci à celles et ceux qui ont participé aux premières sessions.

De nouveaux bénévoles ont rejoint l'association et ont travaillé à la conception d'une nouvelle programmation "UNIVERSITE POPULAIRE" pour l'année 2006-2007. Plus ambitieuse que la précédente, elle propose des conférences, des cycles de formations ouverts à tous, des modules plus particulièrement destinés aux jeunes, collégiens ou lycéens, sans oublier une formation de base pour les adultes. Les premières sessions débiteront fin août, ouvertes à tous. Merci à l'équipe de bénévoles sans qui ces nouveaux programme ne serait pas.

Contact : SAEL Université Populaire  
04 75 52 31 45

## 30 - AIGUES-MORTES

### ACTIVITÉS

#### SOCIO-CULTURELLES

Conférence sur la **Retirada** avec une expo de 15 jours à la médiathèque et projection du film de Ken Loach : "Land and Freedom"

#### **Semaine de la femme et de la poésie**

: exposition à la médiathèque du collectif "Citoyennes maintenant", vernissage de cette expo avec une illustration chorégraphiée et présentation du travail fait sur le thème de la femme par l'atelier d'alphabétisation, projection du film "Hors jeu", conférence au cinéma sur le thème de la parité homme femme

Contact : Université Populaire  
04 66 93 24 61

## 30 - UZES

### ACTIONS SOCIALES

Actions gratuites grâce aux subventions et à la bonne volonté de l'équipe de bénévoles.

#### **Contrat local d'accompagnement scolaire (C.L.A.S.)**

L'UP organise des activités éducatives périscolaires pour les enfants du CP au CM2. Elle a la volonté d'accompagner les enfants tout au long de leur parcours scolaire. Ces activités, ba-

sées sur l'éveil de l'enfant, sont réalisées en partenariat avec les écoles, et en étroite collaboration avec les parents.

#### **Le français pour adultes**

Destiné à l'intégration des immigrés de toute langue. Objectifs : parler et comprendre le français – lire, écrire, compter – apprendre à être autonome dans la vie quotidienne.

#### **Parentalité : écoute, appui, accompagnement des parents**

Objectifs principaux : renforcer le rôle éducatif des parents, en particulier des pères, et les soutenir dans cette tâche ; améliorer les liens famille-école. Cette action s'adresse à l'ensemble des familles, de l'enfance à l'adolescence.

#### **Accompagnement pour le secondaire**

pour collégiens et lycéens en : français, anglais et mathématiques. Le but est de faire acquérir aux élèves, à partir de la 6ème, des méthodes qui leur permettent d'organiser leur propre travail. Ils doivent être en mesure de les appliquer, de bien connaître et comprendre leurs cours, et d'étudier de manière autonome. Une préparation au brevet des collèges peut se faire à condition de s'inscrire au plus tard fin janvier.

Contact : UP de l'Uzège  
04 66 22 47 02

## 36 - LE BLANC

### LE MOT DE L'UIPB

13e année d'existence de l'UIPB Blancoise "Promouvoir le développement et la diffusion de toutes les formes de culture auprès de la population, afin de permettre le partage du savoir".

Nouvelle saison universitaire, nouvelles rubriques aussi : Antiquité, Aventure, Biologie, Climatologie, etc.

La diversité, dans l'immensité de la connaissance, nous entouvre ses portes un peu plus chaque année.

Souhaitons continuer à nous émerveiller en découvrant ensemble des mille facettes du génie humain, afin de nous consoler de sa mesquinerie et rester optimistes !

Contact : UIPB

Université Inter-Génération Populaire Blancoise – 02 54 37 24 32

**54 - NANCY****LES NOUVEAUTÉS****Orientation et randonnée**

Formation pour les personnes souhaitant organiser des sorties à titre bénévole. Les thèmes traités : Présentation et définitions de base des outils – Utilisation de la boussole en liaison avec la carte – Application sur le terrain – Le relief : courbes de niveau, profil topographique – Application sur le terrain – Organisation d'une randonnée : matériel, sécurité. Un WE ou une semaine de randonnée seront proposés en fin de cursus

**Atelier d'écriture : récits et histoires de vie**

12 séances à l'issue desquelles auront été rédigés, soit des récits, soit une histoire de vie. L'objectif est, grâce à un double travail de mémoire et d'écriture, de donner du sens à ce que l'on a vécu.

Contact : UCP – 03 83 40 68 92  
Université de la Culture Permanente

**57 - SARREGUEMINES  
CONFLUENCES****LE MOT DU PRÉSIDENT**

Après un semestre d'approche qui a tenu ses promesses, l'occasion m'est donnée de réitérer le propos qui a accompagné le démarrage des premières activités et précisé la philosophie de notre Université Populaire. Communautaire et transfrontalière, innovante et fédératrice, notre UP se veut une terre fertile de ses confluences et pleine de promesses de culture, de loisirs, de formations, d'activités... Cette nouvelle terre vous attend pour la peupler. Elle vous attend, vous qui avez conservé intacte votre envie de savoirs. Elle vous attend aussi, vous qui aimez transmettre votre passion. Une précision cependant : une UP n'est pas un établissement universitaire préparant aux examens et aux diplômes ! Il s'agit avant tout d'un espace de formation citoyenne qui rapproche les intéressés dans le cadre de cours et d'activités déterminés par les attentes des

uns et les offres des autres. La palette des possibilités est quasiment infinie. Aussi n'appartient-il qu'à vous de faire de cette terre un jardin florissant de culture et d'apprentissages, d'échanges et de partages. C'est votre jardin, à présent ouvert sur de nouveaux horizons. Ne le laissez pas en friche.

Comme le disait déjà au 18<sup>e</sup> siècle Voltaire par la bouche de Candide : le bonheur est réservé à celui qui a la sagesse de "cultiver son jardin" !

Contact : UP – 03 87 09 39 81

**59 - ROUBAIX****"ESCLAVAGE,  
QU'AVONS-NOUS FAIT DE  
NOTRE HISTOIRE ?"**

Conférence-débat animée par Christiane TAUBIRA, députée et auteur de "L'esclavage raconté à ma fille". L'esclavage et la traite négrière ont occupé 4 siècles d'histoire, impliqué 3 continents, fait 100 millions de victimes (source UNESCO). Ils ont largement favorisé l'industrialisation et la prospérité économique française et européenne.

Après 150 ans, les conséquences morales, politiques et économiques, sont toujours tangibles. Pourtant la loi, défendue par Christiane TAUBIRA, en 2001 "tendant à la reconnaissance par la France de la traite négrière et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité" fait débat. Quel usage doit-on ou peut-on faire de l'Histoire de l'esclavage et de la traite négrière ? Pourquoi et comment penser l'esclavage et ses impacts ? Pourquoi et comment les restituer aujourd'hui dans notre "histoire nationale" ?

Contact : UPC – 03 20 82 23 96  
Université Populaire et Citoyenne

**68 - MULHOUSE****DU SOURCIER  
AU GÉOBIOLOGUE**

Avec Paul Thévenot, président de l'Institut de Géobiophysique Appliquée

**Equilibre énergétique et alimentation : clés de la santé**

Les fonctions organiques sont assurées par des éléments physiques, chimiques (alimentaires) et électromagnétiques. Un déséquilibre entraîne un dysfonctionnement électrique puis physique (maladie). Conférence basée sur les dernières découvertes en physique et biologie (oct 07)

**2 séminaires en WE à l'automne 07 :  
Géobiologie et 6<sup>e</sup> sens (niv.1)**

Rétablir l'équilibre électromagnétique de son environnement (privé et professionnel). Détecter les ondes telluriques, d'architecture, d'appareils. Règles physiques de base et moyens de détection des zones géopathogènes. Reprogrammer le 6<sup>e</sup> sens.

**Géobiophysique et santé (niv.2)**

Biologie de base et causes de dérèglements organiques. Remise en fonction énergétique des méridiens, accélérateurs de particules et champs électromagnétiques du corps. Antenne de Lecher, scanning, tests alimentaires. Règles de déontologie.

Contact : UP de Mulhouse  
03.89.46.48.48  
contact@universitepopulaire.fr

**74 - LA ROCHE  
SUR FORON****LES ÉLECTIONS  
PRÉSIDENTIELLES**

12 réunions débats en préalable à l'élection présidentielle ayant réuni au total 800 à 900 personnes avec une confrontation intéressante.

Nous nous préparons à élire un nouveau président de la République, Femme ou Homme. Notre constitution prévoit désormais que ce soit tous les 5 ans. L'actuel président – Jacques Chirac – vient de terminer ce premier quinquennat, après avoir effectué le dernier septennat de la V<sup>ème</sup> République.

Compte tenu des énormes pouvoirs du président, cette élection est particulièrement importante, d'autant qu'elle détermine sans doute les élections législatives qui vont suivre, et donc le mode de société auquel nous aurons droit ensuite.

Pour engager une réflexion sur cette élection, sur ces enjeux, les points suivants sont étudiés :

➤ Un rappel du **panorama politique** français et en particulier des lignes de partage entre Droite et Gauche françaises, qui traduisent – au-delà des Hommes – des visions différentes de la société.

➤ Une présentation des **pouvoirs et compétences** donnés par la constitution au Président de la République, en soulignant les questions que posent leur importance et leur pertinence dans le cadre de la cohabitation. Il s'agit dans le même temps de s'interroger sur les pouvoirs et ceux de nos institutions dans le contexte national actuel, 50 ans après la création de la constitution de 1958.

➤ Une **vision critique comparative** des programmes des candidats et principalement de ceux qui sont issus de partis de gouvernement, sachant qu'il s'agit des grandes lignes qui caractérisent leur vision de la société.

➤ Une réflexion sur les candidats eux-mêmes, compte tenu de la personnalité de chacun, et sur le **type de société** que chacun d'eux nous propose.

Contact : UP Savoie Mont Blanc  
04 50 03 06 72

## 75 - PARIS

### STAGE D'ÉCRITURE

#### "ÉCRIRE EN S'AMUSANT"»

DU 8 AU 14 JUILLET 07

➤ **Objectifs** : Écrire en s'amusant – Améliorer sa relation à l'acte d'écrire – Découvrir de nouveaux jeux d'écriture relationnels – Accroître ses capacités d'imagination.

➤ **Moyens** : De quoi écrire, un espace convivial et tranquille retiré du monde (mais pas trop), du café, du thé, des gâteaux pendant les pauses, un animateur, un groupe. L'animateur propose, on négocie et chacun dispose... On écrit à partir d'inducteurs variés et on lit si on veut. Tout cela dans le plaisir, les rencontres (avec soi-même et les autres), la détente (sympathiques balades à proximité) et des repas de qualité (produits bios).

➤ **Coûts** : voyages AR plus stage :

290 euros (des réductions sont possibles), l'hébergement : pension complète par jour et par personne qui vont de 35 € (camping) à 66 € (ch. Ind. douche WC). Plus frais d'inscription : 23 € (cotisation, frais de dossier, assurance) et la taxe de séjour : 0,30 € par jour.

➤ **L'animateur** : Pierre FRENKEL, 25 ans d'expérience dans l'animation de groupes de pratiques artistiques diverses (théâtre, improvisations, écriture). D'abord comédien, puis Conseiller d'Éducation Populaire et de Jeunesse au Ministère de la Jeunesse des Sports et de la Vie Associative. Également scénariste, auteur de pièces de théâtre, de textes et de poèmes.

Contact : CICLOP – 01 45 41 23 42

## 77 - MELUN

### L'ÉDITO DU MAIRE

"Celui qui aime apprendre est bien près du savoir" Confucius

Avec plus de 1100 étudiants inscrits, l'Université Inter Âges de Melun est un lieu d'échanges et de lien social, par ses caractères multidisciplinaire, intergénérationnel et pluriel au sens culturel. C'est le goût du savoir, l'envie de connaître et la soif d'apprendre qui constituent le dénominateur commun.

Depuis sa création en 1999, ce service municipal rattaché au CCAS de la Ville de Melun et adossé à l'Institut de droit et d'économie de Melun, qui est un des centres déconcentrés de l'Université Panthéon-Assas (Paris 2) accueille des adhérents chaque année plus nombreux. Ce franc succès est le fidèle reflet, d'une part de l'engagement, de l'attachement, de l'implication de nos étudiants, et d'autre part du dynamisme et de la quête incessante de l'innovation et de la performance à laquelle se vouent à la fois nos enseignants et nos divers partenaires.

Cette année encore, l'équipe de l'UIA et les membres de la commission pédagogique ont élaboré un programme enrichi de nouveaux cours et de nouvelles conférences aussi prometteuses qu'inédites.

(...) Chacun est donc invité à profiter au maximum des prestations proposées, afin d'élargir le champ de ses

réflexions, d'ajouter à ses découvertes, d'accroître ses savoirs et de les transmettre le plus largement possible.

### L'UIA en bref en 2006-2007 :

29 conférences du "jeudi", 3 conférences du "lundi", 7 conférences dans le cadre de la manifestation "j'habite Melun"

Contact : UIA de Melun  
01 64 52 01 21

## 90 - BELFORT

### LA CULTURE ACCESSIBLE À TOUS

Grâce à un soutien financier de la Caisse d'Épargne Bourgogne France-Comté, l'ensemble des conférences des Mardis de l'UP sont offertes gratuitement par l'IDEE à l'ensemble de la population du Territoire durant la saison 2006-2007. Seule l'adhésion à l'association est requise.

Le souhait de l'Institut est d'ouvrir plus largement ses conférences au tout public et de permettre au plus grand nombre l'accession à la culture sans que le prix soit un frein.

Une information plus particulière a été faite auprès des établissements scolaires de Belfort et de la région afin d'ouvrir ces conférences aux collégiens et lycéens, pour lesquels la gratuité totale est offerte, sans condition d'adhésion.

Toujours dans cet esprit d'ouverture, et toujours grâce au soutien de la Caisse d'Épargne, l'IDEE offre tous les mois, depuis septembre dernier, une conférence sur un sujet ludique aux résidents du Centre Hospitalier Belfort-Montbéliard ainsi qu'à la Maison de Retraite Fondation Pompidou. Les thèmes proposés vont de Picasso au faucon pèlerin en passant par les cathédrales gothiques, la musique de la Renaissance ou Arthur Rimbaud. Tous ayant pour objectif de cultiver tout en distrayant.

Rappelons que l'IDEE a fait sienne l'une des citations de André Malraux : "La culture, ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers".

Contact : UP de Belfort  
IDEE – 03 84 28 70 96



20<sup>ème</sup> anniversaire  
de l'UP de Romans

**A VOS AGENDAS !**

**RENCONTRE  
INTERNATIONALE  
DES UNIVERSITÉS POPULAIRES  
ET DE L'ÉDUCATION DES ADULTES  
9, 10 ET 11 NOVEMBRE 07 À ROMANS (DRÔME)**

**CultureS, Culture :**  
**Quels savoirs à partager ? L'originalité d'un projet**

**Café philosophique**  
"CultureS, Culture"

**Carrefour européen des UP**  
"Quel projet éducatif pour partager les savoirs, réunir les publics ?"  
Table ronde avec des représentants d'UP d'Europe

**Haïku**

**Témoignages**  
UP de France et d'ailleurs

**Ateliers**

- ✓ Partage d'initiatives (Web)
- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Commission Pédagogique Nationale langues vivantes

*Deux Visites : Le Musée de la Chaussure et l'Eglise St Bernard (XI<sup>e</sup> siècle)*  
*Soirée Anniversaire animée par "Par si Par là"*

**Stands :** ✓ Produits régionaux    ✓ Réseau des UP de France & d'Europe  
✓ Librairie (*Chronique Sociale*)    ✓ Éditeurs de méthodes d'enseignement des langues pour adultes

**☎ ☒ Renseignements complémentaires**

**Mulhouse : AUPF**, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - ☒ 03.89.45.75.45  
**e-mail : upfrance.aupf@laposte.net**

**Romans : ACCES - UP**, 20 rue St Antoine - 26100 Romans sur Isère - ☎ 04.75.05.04.45 ☒ 04.75.05.80.41  
**e-mail : info@accesromans.com**